



GRÜ

SAISON 10/11 OUTRAGE

GRÜ—THÉÂTRE DU GRÜTLI

—TRANSTHÉÂTRE

DOSSIER DE PRESSE



EDITO p. 4
Tenter quelque chose

ZONE D'ÉCRITURE /
RÉSIDENTIE D'AUTEURS 6

ARTISTES ASSOCIÉS 8

STAGES 10

PROGRAMMATION
CHRONOLOGIQUE 10/11 12

INFOS PRATIQUES 34



TENTER QUELQUE CHOSE POURQUOI OUTRAGE?

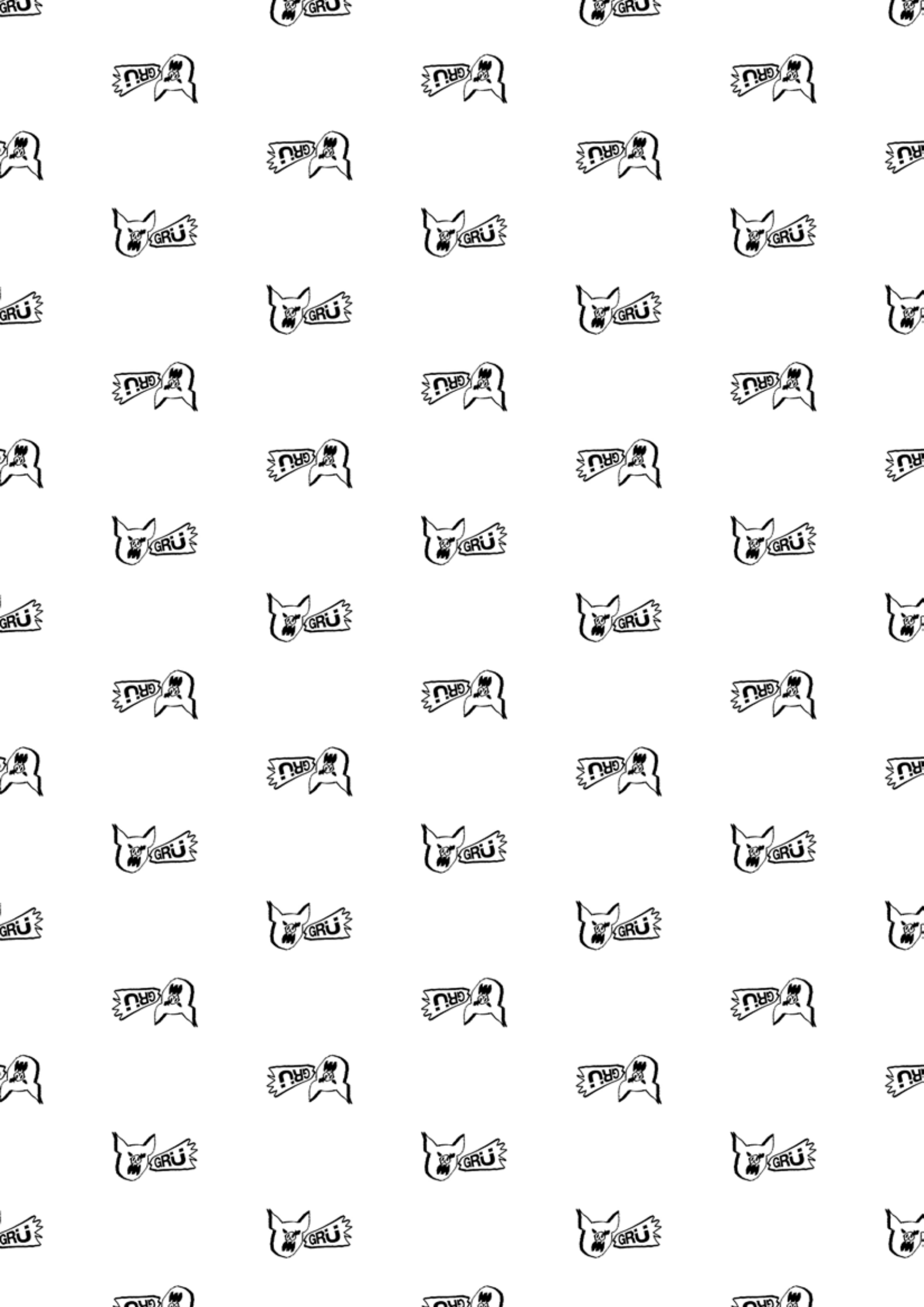
On pourrait répondre parce que Peter Handke, son fameux *Outrage au public* jadis, et aujourd'hui son im-précation hyperbolique dans *Souterrainblues*. Parce que Shakespeare, ici son *Titus* et son *MacBeth*, pièces cousues de profanations et de sacrilèges. Ou encore parce que Gomez Mata et sa pente savonneuse de l'excès. On pourrait trouver dix piliers à ce fronton de saison.

Mais sans même chercher argument dans la saison telle que posée, il faudrait dire tout simplement que le théâtre sans le mal, que la représentation sans la violence sont faibles recours. Que quelque chose est perdu de l'efficace théâtrale sans la borne dépassée. Sans la malhonnêteté, la maldisance, la malversation. De tout temps, le coup (sale ou mauvais), l'injure et le crachat ont fait gonfler les voiles du théâtre. Il faut outrer pour montrer, attenter pour réveiller. Outrager les morts, pour secouer les vivants.

L'outrage artistique est assurément un principe actif, mais pas seulement lorsque le théâtre organise *la production scientifique du scandale*, comme le souhaitait Brecht. Pas seulement en déposant sur le plateau des scènes choquantes. En soi, provoquer n'est gage de rien. Ce qui est à chercher, c'est l'écho symbolique d'autres outrages, subis, eux, pour de vrai. Ailleurs, autrement, crûment ou sournoisement. *Il faut voir comme on nous parle*, chantait Souchon. La violence sociale de notre temps standardisé, spectacularisé, médiatisé, mercantilisé, etcetera, cette violence-là, il faut en rendre compte. La rendre conte. Falk Richter, auteur en colère qui apparaît deux fois dans la saison, le fait. Il attrape au papier, décalque les petits drames de nos quotidiens globalisés ; il reconstitue nos microcosmes professionnels tels qu'ils en arrivent, médusés qu'ils sont par le profit, à annuler le privé. Maladies sociales textuellement transmissibles. Mathieu Bertholet, auteur, va chercher, lui, du côté de Rosa Luxembourg des piqûres de rappel et des raisons de sursaut. C'est dans ce renversement, dans ce jeu de miroir avec le réel que l'outrage théâtral fait mouche. Qu'il s'agisse du fond, d'ailleurs, ou de la forme, du *comme on nous parle*, du dispositif. Et on sait à quel point, au Grü, théâtre dont les salles polyvalentes permettent toutes sortes de relations comédien-spectateur, cette question de la relation émetteur-récepteur nous importe.

Ce dont il sera question cette saison, c'est *d'écriture* d'une part : écriture littéraire et écriture scénique (avec notamment ce débat : y a-t-il un retour de la narration sur les scènes?), et de **permanence artistique** d'autre part : à cette aune, les coups récemment portés au statut de ceux qui font du théâtre ici et maintenant, les nouvelles conditions de chômage imposées aux intermittents sont, qu'on le veuille ou non, un outrage. Il convient de rappeler qu'une intermittence ne peut être pensée que sur un fond de durée. Il est urgent de revendiquer non seulement le théâtre comme espace public, mais aussi comme temps public. Et d'associer des artistes à la vie du théâtre dans le moyen ou le long terme. **Sylvie Kleiber, Yann Marussich, Julie Gilbert** et **Antoinette Rychner** seront les hôtes permanents de cette saison. Une scénographe et un performeur s'essayant à plusieurs projets durant dix mois; deux auteures installées en *zone d'écriture* durant trois mois, et dont les textes devraient irradier le Grü au-delà de ce premier temps de rédaction.

mp/mb



/ ZONE D'ÉCRITURE / RÉSIDENCE D'AUTEURS

PART 1

ZONE D'ÉCRITURE (AOÛT -SEPTEMBRE ET OCTOBRE 2010)

En tout, neuf auteurs vont travailler en *zone d'écriture* durant l'automne 2010 au Grü.

Deux écrivaines y restent durant trois mois: il s'agit de Julie Gilbert et Antoinette Rychner. Et sept autres plumitifs y travailleront une ou deux semaines. Il s'agit de Karelle Ménine, Sofie Kokaj, Timo Kirez, Milo Rau, Manon Pulver, Orélie Fuchs Chen, Joris Lacoste et Pauline Jullier.

L'espace de la *zone d'écriture* a été créé par Sylvie Kleiber, artiste associée.

Le projet *zone d'écriture* vise quatre buts:

- installer littéralement l'écriture au coeur du théâtre
- favoriser la rencontre entre auteurs
- favoriser la rencontre entre auteurs et metteurs en scène
- faire entendre en lecture les textes des auteurs

PART 2

SUITE ET FAIM (JANVIER ET MARS 2011)

Des temps de réalisation ont été conservés dans la deuxième partie de la saison : soit des plages dans la *white box* pour projets de moyenne envergure. Sont prévues : deux à trois semaines de travail et une semaine d'ouverture au public. *Zone d'écriture: Suite et faim*, titre provisoire, sera la mise en scène de textes des résidentes principales de la *zone*. *Suite* parce qu'il s'agit d'une prolongation du temps d'écriture; *faim* parce que ces étapes de réalisation pourraient aussi être des mise en bouche pour de plus vastes projets 2011/2012. Là encore, le pari est pris sur la fertilité et la pérennité des rencontres espérées autour de cette *zone d'écriture*. On sait que toutes les grandes mutations de l'histoire du théâtre sont le fait d'auteurs. Qu'il s'agisse de Shakespeare ou de Heiner Müller. Et pourtant notre temps a tendance à les rejeter loin de la scène. Remarque de Julie Gilbert en entrant dans la *zone d'écriture* en *white box*: « En tant qu'auteur, on se sent toujours encombrant, au théâtre. Ici, on est carrément invitées à l'être, en occupant complètement une salle de répétition et de représentation pour écrire. C'est un renversement bienvenu. »

On veut ici tester de nouveaux modes de coopération entre auteurs et metteurs en scène. Jouer vraiment le jeu de l'écriture de plateau. C'est-à-dire faire de tous les démiurges présents une équipe de création à l'oeuvre ensemble. Et du verbe un ferment en constante évolution. Incrire donc la signature scénique dans la production collective et immédiate de la scène.

RENCONTRE AVEC DES METTEURS EN SCENE

Durant les trois mois de *zone d'écriture*, des rendez-vous sont prévus entre praticiens et avec le public tous les vendredis soirs. Des rencontres faites de lectures, de discussions, de performances organisées autour des auteurs présents dans la *zone*. Ces moments seront l'occasion pour les metteurs en scène d'entrer en contact avec ces écritures, et de nouer des projets de réalisation. Ces vendredis de la *zone* sont conçus comme des travaux préparatoires à *Suite et Faim*. Il s'agit, là aussi, de reterritorialiser les auteurs, de leur donner un accès aux espaces de production du théâtre, au même titre que les autres artistes et artisans de la scène. Ces rencontres se feront tous le triple signe de l'expérimentation, de la diversité et de la discussion critique. Ce qui suppose des discussions entre praticiens et avec le public. Et cet esprit devrait contaminer le travail de *Suite et faim*, aux mois de janvier et de mars.

Rendez-vous : 24.sept / 1.oct / 8.oct / 15.oct / 29.oct / 18h / white box / entrée libre
+ 23.oct (9h30-18h) : Plateforme de discussion Sur le retour de la narration

Julie Gilbert

Julie Gilbert, née en 1974 à Grenoble, a suivi des études de lettres à la Sorbonne Nouvelle. En 1997, après six mois à la Havane à l'ICAIC, elle est invitée à suivre la formation de scénario à l'Ecal en Suisse. A partir de là, elle écrit plusieurs scénarios de courts et de longs métrages en collaboration avec le réalisateur Frédéric Choffat dont *A Nedjad*, *La lutte finale*, *Soledad*, *La vraie vie est ailleurs*, *Mangrove* ainsi que pour d'autres réalisateurs. Parallèlement elle poursuit l'écriture de nouvelles et de pièces de théâtre. En 2006, elle est lauréate de la résidence d'écriture dramatique Textes-en-Scène, pour l'écriture de *My Swiss Tour*, sous la direction dramaturgique d'Enzo Cormann, publié chez Campiche (enjeux 4). En 2008-2010 elle est auteure associée du Théâtre St Gervais où elle réalise les performances théâtrales *Droit de vote* et *Sexy girl*.

Antoinette Rychner

Née en 1979, Antoinette Rychner se forme tout d'abord à l'Ecole des Arts appliqués de Vevey. En 2000, elle commence à travailler comme technicienne de spectacle (Opéra de Lausanne), et poursuivra dans ce domaine en tant que collaboratrice, entre autres, du Théâtre de l'Heure Bleue et du Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds, et du CCN, Neuchâtel. Durant cette période, elle réalisera aussi plusieurs scénographies pour diverses compagnies indépendantes en Suisse romande. Entre 2006 et 2009, elle est élève à l'Institut Littéraire Suisse, nouvelle filière bilingue proposée par la Haute Ecole des Arts de Berne. En parallèle à ses études, elle aura l'occasion d'exercer comme pigiste culturelle (critiques de spectacles) pour le quotidien *Le Courrier de Genève*, une activité à laquelle elle se consacre encore ponctuellement. Durant la saison 2009-2010, elle est engagée comme collaboratrice pour les Kulturtäter, une structure (théâtre d'accueil) proposant des saisons bilingues en ville de Bienne, où elle est notamment en charge de la programmation francophone. Durant la saison 2010-2011, elle est auteure associée au Grü/Théâtre du Grütli, Genève, et boursière de Textes-en-scène, atelier d'écriture théâtrale, avec Gérard Watkins comme accompagnant.

<http://toinette.ch>

Remerciements: Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, SSA, Société Suisse des Auteurs, La Manufacture. Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros.



/ ARTISTES ASSOCIÉS

Le Grü invite des artistes à demeure. Cette permanence artistique est essentielle pour contrebalancer la permanence administrative d'une telle institution. Essentielle pour conserver le théâtre en mouvement, réactif aux demandes et aux inventions venant du plateau. Cette saison accueille deux artistes associés : Sylvie Kleiber, scénographe et Yann Marussich, performeur. Deux expressions artistiques au centre de notre recherche et expérimentation qui vont accompagner et nourrir les créations, rencontres, interventions, plates-formes, stages de la saison *Outrage*.

PROJET DE SYLVIE KLEIBER →

Que peut une scénographe dans un théâtre sans metteur en scène, sans acteurs et sans texte ? Comment penser ce renversement hiérarchique qui me met, moi scénographe, au début de la chaîne de travail dans un théâtre ? De manière récurrente, ma pratique de la scénographie est ancrée dans une réflexion sur l'architecture des salles et lieux de représentations pris dans leur globalité, dans le questionnement du rapport scène/salle, dans la désignation d'une place pour le spectateur. Toutes préoccupations qui supposent un rapport plastique à l'espace, proposé comme cadre de parole et de jeu.

Quelques pistes

travailler avec des amas de matériaux récupérés.

déposer des fragments de fiction hors des murs du théâtre et des fragments urbains dans le théâtre.

travailler les seuils, les parcours.

croiser les matières de la fiction théâtrale et de l'environnement urbain.

entrer en interaction avec les spectateurs et les créateurs sur place.

Ce qui est sûr, c'est que l'accumulation et le dialogue seront au cœur de cette expérimentation. Accumulation de références, de matières, de rencontres, de photos de repérages, d'esquisses, de maquettes, de projets d'espaces,... Dialogue avec des praticiens de plusieurs disciplines (architectes, peintres, auteurs, comédiens, dramaturges, ...) et avec des spectateurs/visiteurs.

Sylvie Kleiber

Architecte diplômée en 1991 de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), Sylvie Kleiber s'intéresse à la scénographie d'exposition et à la scénographie de spectacle. Elle a travaillé comme architecte-scénographe pour la construction ou la rénovation de plusieurs salles de spectacle. Côté spectacle, elle a longuement travaillé comme assistante du scénographe Jacques Gabel à Paris (sur des projets d'Alain Françon, de Joël Jouanneau, de Philippe van Kessel...). En Suisse, elle a mené une collaboration de dix ans avec Simone Audemars, réalisé des décors pour Robert Bouvier, Geneviève Pasquier, Andréa Novicov, compagnie un air de rien, Denis Maillefer et Gilles Jobin. Sylvie Kleiber a récemment conçu les scénographies de projets de Yan Duyvendak et Alexandra Bachzetsis et collaboré avec la compagnie Sturmfrei de Maya Boesch pour *Stations urbaines* et *Inferno*, la cie STT de Dorian Rossel pour *Quartier lointain*, avec Marc Liebens pour *Matériau Médée* et la compagnie Mufuthe de Mathieu Bertholet pour *Sainte Kümmerniss* et *Case Study House*.

PROJET DE YANN MARUSSICH →

Je veux profiter de présenter de ma présence au Grü pour mener un projet représentatif de la multiplicité de mes compétences et de mes envies d'artiste. Tout du long de la saison s'inscriront en filigrane deux créations, des stages professionnels avec représentations, un week-end de programmation de mes coups de coeur, ainsi que diverses expériences et surprises.

Investir en filigrane un théâtre. Investir dans l'inutile. Investir dans l'art. Investir dans l'amour.

Retour invisible.

Les 7 synonymes : **Assiéger**, mettre beaucoup de sièges dans une même pièce, rendre impraticable les chaises pour que le public reste debout, fier ou déstabilisé / **Attaquer**, attaquer l'espace avec les yeux de pré-

férence / **Boucler**, le budget / **Cerner**, les solutions / **Conférer**, rapprocher deux choses pour les comparer. Comparer l'incomparable / **Doter**, pourvoir en certains avantages l'air du temps / **Installer**. « Partout où il va il s'installe... Il semble que sa place était là depuis toujours » Michaux

Yann Marussich

Né en 1966, Yann Marussich est un personnage à part dans la danse contemporaine. «Ecorché, déroutant, provocant, authentique», il nous livre des performances dont on ne ressort pas tout à fait indemne. Depuis 1989, il a signé une trentaine de performances et de chorégraphies diffusées dans toute l'Europe. De 1993 à 2000, il évolue parallèlement dans le domaine de la programmation artistique en tant que directeur du Théâtre de l'Usine (Genève) où il programme presque exclusivement de la danse contemporaine et plus spécifiquement des nouvelles formes d'expression. Il fait également partie des membres fondateurs de l'ADC Studio (Genève) créé en 1993. En 2001, Yann Marussich signe *Bleu Provisoire*, sa première pièce totalement immobile. Depuis, il s'enfonce dans l'introspection et la maîtrise de l'immobilité tout en confrontant son corps à diverses sollicitations, voire agressions : c'est là que se situe l'espace poétique du performeur, dans un contraste souvent violent entre ce que son corps subit et une impassibilité absolue. Ses dernières pièces sont des solos, qu'il considère comme un genre à part entière. *Bleu Remix* (2007) pour laquelle il a reçu le prix ARS ELECTRONICA, *Nuit de Verre* (2007), *Soif* (2006), *Blessure* (2005), *Traversée* (2004), *Autoportrait dans une fourmilière* (2003), *Morsures* (2004), ont été présentées dans de nombreux lieux, festivals en Suisse et à l'étranger. www.yannmarussich.ch

/ STAGES

C'est souvent au travers de stages et d'ateliers très librement menés, hors de toute nécessité de production d'un spectacle, que les artistes peuvent creuser certaines pistes ou intuitions.

Chaque saison du Grü en accueille plusieurs, en *white box*, toujours avec une présentation publique en fin de travail.

→ A VENIR

SUR LA CONSTRUCTION D'UN SOLO →

(inscriptions clôturées!)

STAGE / proposé aux professionnels / Ouvert à 8/10 personnes

Yann Marussich

20 - 26.SEP.10 / 9H →18H / WHITE BOX / 100.-

Un stage d'une semaine sur la construction d'un solo. Avec présentation des travaux le dernier jour.

Je considère le solo comme une discipline à part, avec ses règles propres, ses contraintes propres, et surtout une liberté difficile – combat permanent avec soi-même. Le solo n'est pas une représentation extérieure d'un personnage mais véritablement l'engagement et la mise en scène distancée de sa propre vie. Tout l'art du solo est de rendre universelle sa propre représentation. Il y a sans doute une multitude de manières d'aborder le solo, ici je fais part de mon propre cheminement.

Yann Marussich

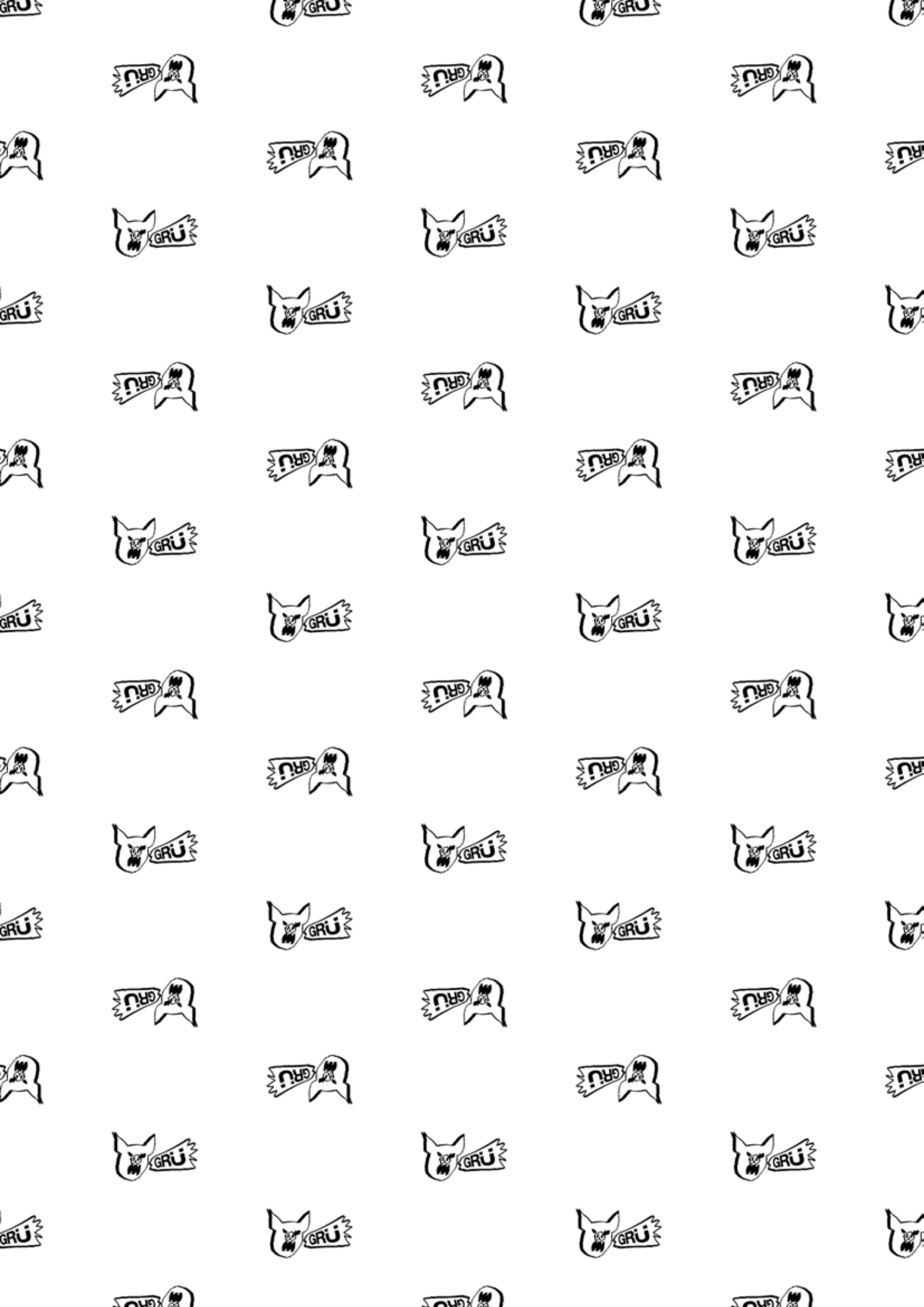
L'INTIME ET LE MOUVEMENT →

STAGE / Yann Marussich

10 - 16.JAN.11 / WHITE BOX

Le corps porte en lui une multitude d'infinis en perpétuels mouvements. Ces flux d'énergies sont pour la plupart méconnus ou laissés dans l'inconscient. Le stage ici proposé est une immersion dans le corps intérieur. Le but de cette recherche (à travers l'immobilité et le micro-mouvement) est de pouvoir puiser l'énergie du mouvement de manière profonde. La base de ce travail est le chi kung adapté aux pratiques de l'art vivant.

Yann Marussich



/ PROGRAMMATION CHRONOLOGIQUE 10/11

ZONE D'ÉCRITURE →

RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRES / RÉSIDENCE D'AUTEURS
VE 24.SEPT.10 / WHITE BOX / ENTRÉE LIBRE

Belles boîtes blanches meublées, calmes, pour auteurs uniquement, GRÜ, 2ème étage, commodités sanitaires sur le palier, vue imprenable, voisinage apprécié, textophobes interdits, cuisine partagée, idéal pour écritures en exploration. Proche scènes. Représentations à domicile.

Julie Gilbert et Antoinette Rychner, deux auteures en résidence, vous ouvriront la *zone d'écriture* et leurs textes tous les vendredis à 18h. Régulièrement, elles inviteront des auteurs : Karelle Ménine, Sofie Kokaj, Timo Kirez, Milo Rau, Manon Pulver, Orélie Fuchs, Joris Lacoste, Lutz Bassman ...

Auteures en résidence : Antoinette Rychner, Julie Gilbert Scénographie : Sylvie Kleiber

Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros, de la Loterie Romande, de Pro Helvetia/ Fondation suisse pour la culture, de la SSA/Société Suisse des Auteurs et de la Manufacture.

AUTRES RENDEZ-VOUS →

1.OCT / 8.OCT / 15.OCT / 29.OCT 18H /

+ 23.OCT (9H30-18H) : PLATEFORME DE DISCUSSION SUR LE RETOUR DE LA NARRATION

SUR LA CONSTRUCTION D'UN SOLO →

PRÉSENTATION PUBLIQUE DE STAGE / Yann Marussich
DI 26.SEPT.10 / 18H00/ WHITE BOX / ENTRÉE LIBRE

Yann Marussich, artiste associé, vous ouvre les portes de son stage sur la construction d'un solo.

Je considère le solo comme une discipline à part, avec ses règles propres, ses contraintes propres, et surtout une liberté difficile – combat permanent avec soi-même. Le solo n'est pas une représentation extérieure d'un personnage mais véritablement l'engagement et la mise en scène distancée de sa propre vie. Tout l'art du solo est de rendre universelle sa propre représentation. Il y a sans doute une multitude de manières d'aborder le solo, ici je fais part de mon propre cheminement.

Yann Marussich

BAUDELAIRE EXPÉRIENCE →

Avec Roccobelly & Eagle / Dans le cadre de Poésie en ville

VE 1.OCT.10 / 22H30 / WHITE BOX / ENTRÉE LIBRE

Représentations scolaires Je 30.sep.10 – 16H et ve 1.oct.10 – 16H / Renseignements auprès de Cléa Rédalié : 022 546 66 83.

Après Rap Titan, voici le nouveau spectacle des deux complices Roccobelly et Eagle : Baudelaire Experience, un voyage hypnotique et halluciné dans les ténèbres de l'âme humaine. Le rappeur et le Dj, vous proposent de vivre une plongée psychédélique dans les poèmes provocateurs, méditatifs, érotiques et macabres de Charles Baudelaire. Le rap comme occasion d'insuffler une nouvelle énergie aux vers du poète maudit, pour faire résonner « l'urbanité » du spleen. Une sorte de rite vaudou, une descente aux enfers, une ballade dans la forêt de béton, des volutes de fumée de haschich, l'ivresse du vin, la peur, le doute, le péché, l'extase: tous les ingrédients sont là pour l'expérience.

LECTURES REBELLES →

LECTURE – MUSIQUE / Carlo Brandt / Eric Linder-Polar

7.OCT.10 / 19H / WHITE BOX / 13.-

Le tandem s'est essayé à la lecture musicale lors d'une *Fureur de lire*. C'était sur un texte beau et pentu de Jean-Marc Lovay. C'était une réussite. Polar et Brandt repartent donc pour une série de cinq soirées, consacrées à faire battre le pouls d'auteurs romands. Cinq soirées qui se poursuivront tard, après la lecture, avec divers artistes invités.

Trois autres rendez-vous en cours de saison.

Eric Linder / Polar

D'origine irlandaise, domicilié entre Genève et Paris, Eric Linder, alias Polar, est musicien depuis une quinzaine d'années. Il a cinq disques à son actif, dont le dernier *French Songs* sorti début 2009 connaît un vif succès. Ce songwriter, dont la réputation artistique balaie l'Europe et les Etats-Unis, collabore également avec les arts de la scène. Il a ainsi travaillé avec la Compagnie 7273 sur deux créations, réalisé le soundtrack pour A5 d'Estelle Héritier et pour la jeune chorégraphe Maud Liardon, travaillé sur le projet Halbraum avec les Regierung pour l'EXPO 02 et mis en place un Complaints Choir au Bollwerk Belluard Festival. Entre 1994 et 2005, il a également été responsable de la programmation musique du Festival de la Bâtie pour lequel il a organisé des événements prestigieux restés dans la mémoire collective.

Carlo Brandt

Né en 1947, Carlo Brandt est un acteur de théâtre et comédien originaire de Suisse. Au théâtre il travaille avec Claude Stratz, Benno Besson, Claude Brozzoni, Matthias Langhoff, Jean-Christophe Bailly, Georges Lavaudant. Sous la direction d'Alain Françon, il joue dans *La Compagnie des hommes* (version 1992), *Pièces de guerre*, *La Mouette*, *Edouard II*. Au Théâtre National de la Colline, il apparaît également dans la version 1997 de *La Compagnie des hommes*, *King* de Michel Vinaver (1999), *Café* (2000) et *Le Crime du XXI^e siècle* (2001) d'Edward Bond. Il crée également une pièce, *Check-up*, programmée l'été 1997 au Festival d'Avignon sur des textes d'Edward Bond. En 2001, il travaille avec Bernard Sobel dans *L'Otage* de Paul Claudel au Théâtre de Gennevilliers. Au cinéma, on a vu Carlo Brandt dans *Indochine* de Régis Wargnier, et en ouvrant avec fracas le *Ridicule* de Patrice Leconte. Il tourne sous la direction de Jacques Rouffio, M. Schupmarquis de Patatras bach, Davila, Régis Wargnier, Roger Planchon, Gilles Bourdos, Patrice Leconte, Pierre Dugowson, Olivier Dahan, Alexandre Aja, Richard Bean, Michael Haneke, Siegfried Alnois. Enfin, écrivain et musicien, Carlo Brandt anime un des meilleurs groupes rock genevois, *Pavillon B*, au sein duquel il chante et joue du saxophone. Cet acteur aux talents inépuisables tient le haut du pavé mais ne se départ pas d'une posture engagée socialement et solidaire de la cause intermittente.

SOUTERRAINBLUES / UNTERTAGBLUES →

CRÉATION / Peter Handke / Maya Bösch/ cie sturmfrei

12 - 24.OCT.10 / BLACK BOX / 13.-

MA, JE, SA-19H / ME, VE - 20H30 / DI-18H / RELÂCHE LE LUNDI

+ 29 - 31.oct.10 / Souterrains des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) / 26.-

29 et 30.oct. -18h / 31.oct.10 -15h

+ 16.oct.10 : rencontre publique à l'issue du spectacle en compagnie de Fabjan Hafner, auteur-traducteur et théoricien. (Auteur de Peter Handke. *Unterwegs ins Neunte Land*. Wien : Zsolnay 2008.)

C'est un texte inédit en français de Peter Handke. Une magistrale gueulante contre l'homme, traitée comme un poème de haut vol. Le grand auteur autrichien plonge dans l'invective avec humour et esprit. Mettant sa virtuosité poétique au service de l'insulte, il y trouve du contraste, de l'esprit et du jeu. C'est un homme dans un métro, sous terre: l'homme fauve ou ennemi du peuple. Un homme qui dit non, et à qui une femme vient répondre. L'ambiance évoque autant les stations d'un chemin de croix que les cercles de l'enfer: des personnages s'y traînent dans une lumière poisseuse, une température éprouvante. Ce fauve bavard épingle chaque voyageur, un à un. C'est un conte jouant sur la peur, la rage, la nostalgie de voyages antérieurs. C'est un zoom sur la solitude. Avec l'absolu en point de fuite. C'est un blues de souterrain.

Pour moi, il s'agit d'une quête de beauté et d'amour même si le mot amour n'y est pas.

Maya Bösch



Texte Peter Handke (2003) / Editeur allemand Suhrkamp Verlag / Traduction Olivier Le Lay / Création cie sturmfrei (2010) / Mise en scène Maya Bösch / Jeu Gilles Tschudi, Maelle Bellec / Scénographie Thibault Vancraenenbroeck / Son Rudy Decelière / Lumière Colin Legras / Dramaturgie Timo Kirez / Stylisme Julia Studer / Maquillage Mia Vranes / Technique GRü. Compagnie sturmfrei : Coordination générale Sandy Monney / Administration Estelle Zweifel / Chargée de diffusion Charlotte Jacquet. Coproduction GRü/Théâtre du Grütli et compagnie sturmfrei. Avec le soutien de la Loterie Romande, du Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève (DIP), du Centre Wallonie-Bruxelles. Remerciements: Théâtre de Carouge, HUG, AMEG, Pierre-Alain Tschudi, Bernard Schlurick, Mathieu Reverdin, Patrick Pot (Atelier de construction de décors de la Ville de Genève). Le GRü–Théâtre du Grütli est subventionné par le Département de la Culture de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève.

Peter Handke

Poète, essayiste, romancier, auteur de théâtre, cinéaste, Peter Handke est peut-être la personnalité la plus en vue de la jeune littérature autrichienne. Admirateur précoce de Beckett et du Nouveau Roman, il apparaît comme un homme avant-gardiste chez qui l'austérité, l'hermétisme et le goût de la provocation. Né en 1942 à Griffen en Autriche, de père inconnu, Peter Handke est élevé par sa mère d'origine slovène. De son origine modeste, il gardera une fascination des vies misérables et étriquées : « Pour écrire, la seule envie ne suffit pas : il faut que s'y ajoute la détresse ». Il devient célèbre au théâtre avec *OUTRAGE AU PUBLIC* qui déclenche un scandale lors de sa représentation à Francfort. Ses pièces de théâtre, depuis *LA CHEVAUCHEE SUR LE LAC DE CONSTANCE* représenté à Paris en 1974 avec Gérard Dépardieu, Jeanne Moreau et Delphine Seyrig dans les rôles principaux, jusqu'au *SOUTERRAINBLUES* (2003), ont été jouées sur les scènes du monde entier et mises en scène pas Claus Peymann, Klaus Michael Grüber, Wim Wenders, Claude Régy ou Luc Bondy. Peter Handke a également écrit des pièces radiophoniques. Scénariste – de Wim Wenders, *LES AILES DU DESIR*, *FAUX MOUVEMENT*, – il est aussi réalisateur de deux de ses récits, *LA FEMME GAUCHERE* et *L'ABSENCE*

Maya Bösch

Née en 1973 à Zurich, a fondé la compagnie sturmfrei en 2000 à Genève. Avec la compagnie, Maya Bösch a monté *HAMLET-MASCHINE* / Heiner Müller – *CAVE* / Sarah Kane – *JOCASTE* / Michèle Fabien – *LUI PAS COMME LUI* / Elfriede Jelinek – *STATIONS URBAINES !* / Elfriede Jelinek - *WET* et *RE-WET !* / Elfriede Jelinek – *DEFICIT DE LARMES* / Sofie Kokaj et a investi plusieurs théâtres: GRü / Théâtre du Grütli, Le Galpon, le Théâtre St- Gervais et le T50 à Genève. Elle a également tourné à l'étranger ; en Belgique (Le manege.mons, Biennale de Charleroi-danses ; en France (Théâtre2Gennevilliers) et en Suisse (Comédie, 2.21, Pommier, Théâtre de L'Orangerie, souterrain Escherwyss à Zurich) A la Comédie de Genève, Maya Bösch a signé deux mises en scène : *GENEVA.LOUNGING* / Mathieu Bertholet et *RICHARD III* / Shakespeare et prépare *DRAMES DE PRINCESSES* de Jelinek en décembre 2010. Maya Bösch a présenté plusieurs lectures, installations et performances. Elle a

également dirigé des stages d'acteurs en Belgique, en Suisse et au Théâtre National de Bretagne en France. Artiste invitée pour le Theatertreffen Berlin (Freies Forum) 2008 / Metteur en scène associée au Théâtre St.Gervais Genève 2006-2007. Elle a reçu une bourse de la fondation Dr René Liechti en 2003 et en 2006, la bourse Simon I. Patino pour la Cité Internationale des Arts à Paris de 2002 à 2003. Depuis 2006, Maya Bösch co-dirige le GRü / Théâtre du Grütli à Genève avec la dramaturge Michèle Pralong et développe une scène expérimentale et transdisciplinaire, un laboratoire de recherche pour des nouvelles formes.
www.ciesturmfrei.ch

DES SUISSES À AVIGNON →

22.OCT.10 / 18H / WHITE BOX / 13.-

Le Grü reçoit les artistes suisses qui ont participé aux *Sujets à vif* au Festival d'Avignon. Proposer à des artistes de se choisir et de faire ensemble un parcours inédit pour eux, tel est le concept de ces rencontres inattendues que nous vous proposons de découvrir avec Mathieu Bertholet, Cindy Van Acker, Foofwa d'Imobilité et Antoine Lengo.

AU CONTRAIRE (PARTIR DE JEAN-LUC GODARD) →

ACCUEIL / Foofwa d'Imobilite / Antoine Lengo

Au contraire, c'est composer une chorégraphie de Jean-Luc Godard, sans Jean-Luc Godard. *Au contraire* est un rêve ciné(ma)tique. *Au contraire* : ce sont les mots que J.L. Godard aimerait qu'on inscrive sur sa tombe. *Au contraire* est cette pièce sans auteur. *Au contraire*, pour relancer le débat.



Disputation: Antoine Lengo / Réputation: Foofwa d'Imobilité / Computation: Yann Aubert / Médiations musicales: Charlemagne Palestine/Israel Quillet / Vocalisations: A. Jacquard, A. Gorz, A. Masson, H. Bergson, A. Caillois, F. Dagognet, G. Charbonnier, J. Lacan, V. Jankélévitch, JP. Sartre, JL. Godard, JL. Borges, M. Duchamp, M. Duras, M. Merleau-Ponty, M. Foucault, M. Serres, T. Monod, O. Messiaen, O. Aranha, P. Sloterdijk, R. Barthes, S. Dali, singes forestiers, corbeaux... / Production: Neopost Ahrrrt, SACD, Festival d'Avignon.

Foofwa d'Imobilité

Né Frédéric Gafner à Genève en 1969, Foofwa d'Imobilité, étudie à l'Ecole de Danse de Genève sous la direction de sa mère, Beatriz Consuelo, et travaille avec le Ballet Junior (1981-1987). Il danse professionnellement avec le Ballet de Stuttgart en Allemagne (1987-1990) et rejoint à New York la Merce Cunningham Dance Company (1991-1998). Il commence son travail de chorégraphe en 1998, avec des solos multimedia. En 2000, il fonde à Genève l'association Neopost Ahrrrt, crée des pièces de groupe et collabore avec l'artiste mix-media Alan Sondheim; l'insistant Antoine Lengo; les compositeurs Fast Forward, Jim O'Rourke, Christian Marclay, Elliot Sharp; les plasticiens Nicolas Rieben, Alexia Walther; les vidéastes Pascal Magnin, Nicolas Wagnières, Pascal

Dupoy ; les chorégraphes Thomas Lebrun, Corina Pia; les éclairagistes Liliane Tondellier, Marc Gaillard, Jean-Marc Serre et Jonathan O'Hear. Il invente la « dancierun », activité hybride entre course et danse sur plusieurs kilomètres, soit sur scène entre autres dans *Perform.dancierun.2* (2003), soit en extérieur comme dans *Kilometrix.dancierun.4* (2003). Il étudie le rapport entre public et œuvre chorégraphique dans *The Making of Spectacles* (2008) et *Quai du Sujet* (2007) ; le corps numérique dans *Media Vice Versa* (2002), *Avatar dance series* et *Second Live series* (vidéos), *BodyToys* (2007) ; et l'historicité du corps dansant dans *descendance* (2000), *Le Show* (2001), *MIMESIX* (2005), *Benjamin de Bouillis* (2005), *Musings* (2009) et *Pina Jackson in Mercemoriām* (2010). Foofwa a également reçu des commandes du Nederlands Dans Theater II, du Ballet de Berne et du Ballet Junior de Genève et a reçu les prix de la Fondation Leenaards en 1999 et de la prestigieuse Foundation for Contemporary Arts de New York en 2009. Il a gagné, entre autres, le Prix de Lausanne en 1987, le Bessie Award de New York en 1995 et le Prix Suisse de danse et de chorégraphie en 2006.

Antoine Lengo

Né en 1955 en Franche Comté, Antoine Lengo tombe, petit à petit, dans la société du spectacle, pour ne plus s'en relever. Depuis 1990, il est acteur ou concepteur-réalisateur sonore, régisseur ou dramaturge, assistant artistique ou technique pour des chorégraphes, des metteurs en scène, des artistes : Marco Berrettini, Alain Michard, Groupe Dunes, Frederic Werlé, Loïc Touzé, Philippe Decouflé, François Bouteau, Foofwa d'Imobilité, Daniel Denise, Philippe Enrico, Alexis Forestier, Marc François, Grand Magasin, Groupe Dunes, Bettina Holzhausen, Matthew Jocelyn, Xavier Lot, François-Michel Pesenti, Corina Pia, Martine Pisani, Groupe Quivala, Christian Rist, Anne Rosset, Anja Schmidt, Bruno Sibona... Il vit à Genève en compagnie d'Anja Schmidt et de Léonard et Isis, leurs enfants.

www.foofwa.com

ROSA, SEULEMENT →

ACCUEIL / Mathieu Bertholet / Cindy Van Acker

Mettre sur un plateau de théâtre, sur un tapis de danse, l'Histoire, les batailles politiques et les idées pour lesquelles Rosa Luxembourg s'est battue, pour lesquelles elle a été enfermée, pour lesquelles elle est morte. Des idées, lapidées à coups de monuments, qui semblent, aujourd'hui plus que jamais, mériter notre attention renouvelée. Rosa Luxembourg était une femme combattante. Pas une féministe. Une femme passionnée, passionnante, amoureuse, envoûtante. Une femme, petite, qui boitillait mais qui haranguait, fascinait, convainquait.

Texte Mathieu Bertholet / Chorégraphie Cindy Van Acker / Interprétation Mathieu Bertholet, Cindy Van Acker



Mathieu Bertholet – conception, écriture, mise en scène

Né en 1977 en Valais (Suisse), Mathieu Bertholet a vécu dix ans à Berlin. Il est l'auteur de pièces historiques ou documentaires, mises en scène par d'autres et par lui. Il a reçu le Prix Jeunes Auteurs de la Radio Suisse Romande en 1997, le Prix Take Away du Burgtheater de Vienne en 2001 pour sa pièce *Discothèque*. Auteur en résidence à la Comédie de Genève en 2001, il y a écrit *Geneva.lounging*. En janvier 2007, ses pièces *FARben* et *Rien qu'acteur* ont été publiées chez Actes Sud Papiers. Suivront en juin 2010 *SHADOW HOUSES* et *Case Study Houses #1 to 5* chez le même éditeur.

Il travaille à la Manufacture, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, à la formation des metteurs en scène et des dramaturges. Il aime l'idée du communisme mais regretterait son Alfa.

Lien www.mufuthe.ch

Cindy Van Acker – chorégraphe et danseuse

De formation classique, Cindy Van Acker a d'abord dansé en Belgique dans le Ballet Royal de Flandres. C'est en rejoignant plus tard celui du Grand Théâtre de Genève qu'elle fait de la Suisse sa nouvelle résidence. Très tôt intéressée par les champs d'expérimentations qu'offre la danse contemporaine, elle devient l'interprète reconnue de chorégraphes comme Myriam Gourfink.

Elle crée ses propres pièces dès 1994 et démarre une carrière internationale avec *Corps 00:00*, créé à l'ADC à Genève en 2002.

En 2005, elle est choisie par le metteur en scène italien Romeo Castellucci pour représenter la Suisse à la Biennale de Venise. Cette première rencontre l'amène de fil en aiguille à une collaboration artistique avec ce dernier qui l'invite à créer la partie chorégraphique de sa création *La Divine Comédie* de Dante pour l'édition 2008 du Festival d'Avignon.

En 2007, *Kernel* est l'occasion d'une collaboration inédite et stimulante avec le célèbre finlandais Mika Vainio, du groupe Pan Sonic, qui crée et interprète sur scène la partition sonore de la pièce. Cette rencontre se prolonge avec la création sonore pour trois solos produits entre 2008 et 2009 : *Lanx*, *Nixe* et *Obtus*.

Par ailleurs, elle est responsable de la formation corporelle des futurs comédiens à la Haute Ecole de Théâtre, la Manufacture, à Lausanne de 2006 à 2009.

Par son écriture chorégraphique, qui allie sobriété esthétique, mouvement minimaliste, composition minutieuse et musiques électroniques, Cindy Van Acker examine avec une méticulosité quasi scientifique les relations entre le corps et l'esprit, le son et le rythme, et crée des oeuvres qui franchissent les barrières de la danse, de la performance et des arts plastiques.

Y A-T-IL UN RETOUR DE LA NARRATION AU THÉÂTRE? →

PLATEFORME / DÉBAT

23.OCT.10 / 9H - 18H / WHITE BOX / ENTRÉE LIBRE

SHANGAI LOUNGE →

ACCUEIL - DANSE / Chris Haring / Jin Xing

Dans le cadre de CULTURESCAPES China 2010

LE 2.NOV.11 - 19H ET LE 3.NOV.11 - 20H30 / WHITE BOX / 13.-

Chorégraphe invitée au Grü, Jin Xing est un personnage totalement atypique. D'abord colonel dans l'armée chinoise, Jin Xing est devenu ensuite un des meilleurs danseurs de Chine avant de changer de sexe et de se transformer en danseuse, performeuse, chanteuse, chorégraphe. La performance accueillie à Genève a été développée par Jin Xing Dance Théâtre et Liquid Loft au Shanghai Oriental Arts Center. Le spectacle travaille sur la transgression, cherchant à mettre directement dans les corps les codes et les normes de notre société. Codes sociaux, sexuels, publicitaires, politiques. Cet accueil est réalisé dans le cadre du festival suisse culturescapes, qui donne chaque année un coup de projecteur sur la production scénique d'un pays.

Chorégraphie Chris Haring en collaboration avec Jin Xing et les danseurs / Performance Jin Xing, Dai Shaoting, Deng Mengna, Liu Minzi, Pang Kun sun Zhuzhen, Wang Tao, Xie Xin / Composition, son Andreas Berger / Dramaturgie, lumières Thomas Jelinek / Production Heinz Gerd Oidtmann, Purple star art & communication co. Ltd. Shanghai & Liquid Loft / Photos Chris Haring. Coproductions Szene Salzburg, ImPulsTanz Vienna International Festival, Shanghai Dance Festival, Teatro de la Laboral- Gijón (es), CULTURESCAPES CHINA, Liquid Loft and Jin Xing Dance Theatre. Avec le soutien de Austrian Federal Ministry for Education, arts and culture and the Department of cultural affairs of the city of Vienna, Tanzhaus nrw, Düsseldorf, Purple star art & communication co. Ltd. Shanghai. Un projet issu du programme «swiss chinese cultural explorations» de la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia. www.prohelvetia.ch/china

Jin Xing

Enfant d'immigrés coréens, **Jin Xing** est née en 1969 à Shenyang, dans la province de Liaoning. A 9 ans, il persuade ses parents de le laisser entrer dans une école de l'armée qui offre des entraînements de danse. A l'âge de 17 ans, il atteint le rang de colonel et est très vite considéré comme un des meilleurs danseurs de Chine. D'autres honneurs suivent après qu'il ait pris part à d'autres compétitions nationales de danse. En 1988, il obtient une bourse d'étude pour une année auprès de la compagnie de la Modern

Dance Company à New-York, où il étudiera sous la direction de Murray Louis. En 1991, il gagne le prix du meilleur chorégraphe à l'American Dance Festival avec Half Dream, il commence alors à enseigner dans un centre de danse expressive, à Rome. Il y vit, ainsi qu'à New York et Bruxelles, jusqu'en 1993. C'est en 1998, que Red & Black obtient la haute distinction du prix du ministère de la Culture chinois. Avant de changer de sexe, Jin Xing fonde le théâtre semi-privé du Beijing Modern Dance Ensemble, suivi en 2000 par le Shanghai Jin Xing Dance Theatre. Jin Xing vit maintenant avec ses deux enfants adoptés dans une villa historique dans le district colonial de Shanghai. Comme cité dans la présentation de son autobiographie Rien n'arrive par hasard, « Cette étonnante quête de liberté est avant tout la victoire d'un individu à la personnalité unique. » Son récit permet une incursion hallucinante dans les coulisses de mondes parallèles : de l'Armée rouge de Mao au Shanghai nocturne d'une Chine qui fait exploser les carcans du passé. Sa transsexualité est sans doute le trait le plus marquant de la personnalité de Jin Xing, qui ne l'a pas empêchée de connaître son succès actuel, tant en République de Chine que sur le plan international.



SUIS À LA MESSE, REVIENS DE SUITE →

CRÉATION / Oscar Gómez Mata / Anton Reixa

23.NOV. → 5.DEC.10 / BLACK BOX / 13.-

(Horaire à venir)

Nous avons une tendance à percevoir la réalité comme quelque chose qui se situe en dehors de nous. Nous et les choses serions deux. Nous et la réalité serions deux. Les choses et nous serions des pièces séparées. Et le tout serait une grande machine, où chaque pièce pourrait être échangée, les relations entre les pièces et le système seraient mécaniques. Un système qui fonctionnerait au-delà de nous et sans nous, un système qui prévoirait et dicterait les mouvements possibles. Notre capacité d'intervention serait alors très limitée. Nous subirions un destin fatal que nous ne pourrions pas changer et qui nous enlèverait toute responsabilité. Alors, pourquoi ne pas penser que nous sommes unis à cette réalité ? Tout un pan de la science (notre religion ultime) affirme qu'il n'y a pas de réalité en dehors de la relation entre objet observé et observateur. Si nous considérons ainsi l'univers et ses relations, cette possibilité nous rend notre capacité créative, le plaisir, et en même temps notre responsabilité politique, le pouvoir. Aujourd'hui à force de garder la face nous perdons souvent l'âme. L'âme est peut-être cette énergie qui crée le lien. L'âme unit ce qui a été séparé. Un spectacle animiste sur l'état de l'âme et sur notre manière ou pas d'animer, encourager, intensifier, inciter la réalité.



Mise en scène et conception Oskar Gómez Mata / Textes Oskar Gómez Mata et Antón Reixa / Assistante à la mise en scène Muriel Imbach (bourse de compagnonnage Etat de Vaud et Ville de Lausanne) / Comédiens Michèle Gurtner, Nicolas Leresche, Esperanza López, Olga Onrubia, Valerio Scamuffa / Création lumières Daniel Demont / Responsable technique Loïc Rivoalan / Création son Andrés García (en cours) / Costumes et accessoires Isa Boucharlat / Dispositif scénique Claire Peverelli, Oskar Gómez Mata / Collaborations artistiques Delphine Rosay, Alexandre Joly / Chargée de production Barbara Giongo / Administratrice Sylvette Riom

Coproduction: Cie L'Alakran, Le Grü/Théâtre du Grütli, Festival de La Cité – Lausanne, Centre Pompidou/Les Spectacles vivants, Festival Mapa (Catalogne), Gessnerallee – Zurich. Soutiens: Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Organe genevois de répartition de la Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, Fondation de bienfaisance de la banque Pictet. La Compagnie L'Alakran bénéficie du soutien de la République et du Canton de Genève et du Département de la Culture de la Ville de Genève.

Oskar Gómez Mata

Oskar Gómez Mata fonde la Compagnie L'Alakran en 1997 en signant la mise en scène du spectacle *Boucher Espagnol* d'après Rodrigo García. Originaire du Pays basque espagnol, il vit et travaille depuis plus de 15 ans à Genève. Metteur en scène et comédien, mais aussi auteur et scénographe, il débute ses activités théâtrales en Espagne où, en 1987, il est co-fondateur de la Compagnie Legaleón-T, avec laquelle il crée un bon nombre de spectacles jusqu'en 1996. En résidence artistique au Théâtre Saint-Gervais Genève de 1999 à 2005, il a signé les mises en scènes de plus de 10 spectacles qui ont tourné sur les scènes de France, d'Espagne, du Portugal et d'Amérique Latine. De pair à ses activités de metteur en scène, Oskar Gómez Mata intervient également en tant que formateur et pédagogue à La Manufacture - Haute École de théâtre de Suisse romande (HETSR), dans le cadre des Chantiers nomades (structure de formation continue pour professionnels du spectacle), ainsi que pour le Master en pratique scénique et culture visuelle organisé par l'Université de Alcalá (Madrid). En septembre 2007, Oskar Gómez Mata a été invité à «mettre en espace» 300 musiciens issus de 5 harmonies de la Région Nord-Pas-de-Calais. Cet événement, *En Fanfares aux Tuileries*, a eu lieu dans le Jardin des Tuileries, à Paris, entre Louvre et Concorde, pour fêter la mise en œuvre du chantier du Louvre-Lens. Depuis 2006, la Compagnie L'Alakran, dont il est le directeur artistique, est au bénéfice d'une aide contractuelle pour 3 ans du Département des Affaires culturelles de la Ville de Genève et depuis janvier 2008 d'un contrat de prestations pour 3 ans avec l'État de Genève (D.I.P.).

www.alakran.ch

A L'OUEST DE L'HOMME →

CRÉATION / Sébastien Grosset / Christian Geffroy Schlittler / Compagnie RDH

25.NOV → 5.DEC.10 / WHITE BOX / 13.-

(Horaire à venir)

Quand un groupe de comédiennes décide de s'attaquer au biotope machiste par excellence, cela donne *A l'ouest de l'homme*. Une réappropriation du western par les femmes. Après avoir abordé dans ses spectacles précédents des thématiques liées aux femmes, la Cie RDH désire, avec cette création, expérimenter la masculinité en se confrontant aux codes du western dont l'univers à la fois viril, ludique et brutal est idéal pour cette recherche. Le texte de Sébastien Grosset raconte la constitution d'une équipe de chasseurs de prime, imitant la structure de la première partie des « Sept Mercenaires » de John Struges. A la fin du texte, une équipe est constituée, mais aucune histoire n'a vraiment commencé. La suite sera construite par les actrices, directement sur le plateau, au moyen des techniques de l'écriture scénique. Cette traversée de l'Ouest sera accompagnée par les accords électriques de Sven Pohlhammer, guitariste de Parabellum. L'univers du western, si éloigné de notre façon de vivre et si caricatural, peut-il nous apprendre quelque chose du féminin et du masculin aujourd'hui ?

Mise en scène collective / Texte Sébastien Grosset / Coaching d'acteurs Christian Geffroy Schlittler / Jeu Fanny Brunet, Catherine Büchi, Maud Faucherre, Lea Pohlhammer, Delphine Wuest / Assistante à la mise en scène Lisa Morand / Création lumière Danielle Milovic / Scénographie Zoé Cadotsch / Costumes Léa Pohlhammer / Musique Sven Pohlhammer / Graphisme Tassilo Jüdt / Administration Pâquis Production et la Cie RDH. / Coproduction Grü/Theâtre du Grütli et Cie RDH, avec le soutien de l'Etat de Genève et de la Loterie Romande.

Christian Geffroy Schlittler

Né en 1971 en France, son parcours théâtral est surtout marqué par un engagement dans des aventures collectives transdisciplinaires: D'abord, de 1995 à 1999 avec L'Astrakan, dirigé par M. Legros, au CDN de Normandie, groupe de danseurs / acteurs créant des spectacles où le corps et son action scénique représente le seul vecteur de sens. Puis de 1998 à 2005 avec le collectif *Demain on change de nom* dont il est le co-fondateur. Et dont les créations conçues, mises en scènes, chorégraphiées et interprétées de manière collective, sont pour la plupart des spectacles in-situ. En 2004, il crée L'agence Louis-François Pinagot, et se plonge dans le répertoire dramatique par la mise en scène du *Tartuffe* de Molière en 2004 – au théâtre de l'Usine, Genève – puis celles de *La Mouette* et de *La Cerisaie* de Tchekhov en 2005 / 06 – à Château Rouge, Annemasse. La mise en perspective entre une (sa) pratique contemporaine du théâtre et l'usage du répertoire donne lieu en 2007/08 – au théâtre St-Gervais, Genève – à *Pour la libération des grands classiques*, vaste chantier de 6 mois donnant lieu à 5 work-in-progress et un spectacle final. Depuis cette saison en résidence au Théâtre Saint-Gervais, il présente en mai 2009 la création *Utopie d'une mise en scène*. Et, enfin, en mai 2010, *Les Helvétés* (également une création), spectacle de sortie de la promotion sortante de La Manufacture (HETSR).

Sébastien Grosset

Licencié en lettres (philosophie, musicologie et esthétique) de l'université de Lausanne et Master en esthétique de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, il a travaillé comme dramaturge pour Sandra Amodio, Andrea Novicov, Marcella San Pedro, Christian Geffroy-Schlittler. Il écrit la plupart de ses pièces pour le Club Des Arts, collectif dont il est cofondateur. Les derniers de ses textes qu'on a pu voir portés à la scène sont: *Les deux côtés du plâtre*, par le Club Des Arts au festival des Urbaines à Lausanne et *Xanax* (créé par le Club Des Arts en 2007 au théâtre du Grü) par l'Avantage du doute au Théâtre de la Bastille à Paris dans le cadre d'Impromptu XL/tg STAN. Jennifer ou la rotation du personnel navigant, performance de Sandra Amodio et Carré Rouge compagnie dont il a écrit le texte sera visible au Théâtre National de Chaillot à Paris les 12 et 13 février 2010 dans le cadre du festival des Anticodes.

LE GRÜ À LA COMÉDIE DE GENEVE : DRAMES DE PRINCESSES →

CRÉATION / Elfriede Jelinek / Maya Bösch

7 → 11.DEC.10. / LA COMÉDIE DE GENÈVE

Dans l'oeuvre subversive de Elfriede Jelinek, Blanche-Neige est finalement tuée par le chasseur. La Belle au Bois Dormant vit soumise à son prince. Les héroïnes modernes se nomment Rosamunde, Jackie Kennedy ou encore Ingeborg Bachman. Dans l'univers de Elfriede Jelinek, auteure à scandale et Prix Nobel, il n'y a pas de contes. Tout juste des « drames de princesses », corrosifs et jubilatoires. Et si toutes ces figures féminines étaient destinées à mourir? Et si les contes de fées n'étaient qu'une mascarade visant à maintenir les femmes à un rang inférieur dans une société de brutes?

Concept et mise en scène Maya Bösch / Cie sturmfrei / Dramaturgie Michèle Pralong / Jeu Véronique Alain, Maelle Bellec, Dorothea Schürch, Christine Vouilloz, Lucie Zelger/ Scénographie Sylvie Kleiber / Lumières : Jean-Michel Broillet / Costumes Julia Studer / Maquillage Mia Vranes.

Coproduction La Comédie de Genève, Le Théâtre Populaire Romand/ Neuchâtel, le GRÜ/Théâtre du Grütli et la compagnie sturmfrei

Maya Bösch

Née en 1973 à Zurich, a fondé la compagnie sturmfrei en 2000 à Genève. Avec la compagnie, Maya Bösch a monté *HAMLET-MASCHINE* / Heiner Müller – *CRAVE* / Sarah Kane – *JOCASTE* / Michèle Fabien – *LUI PAS COMME LUI* / Elfriede Jelinek – *STATIONS URBAINES !* / Elfriede Jelinek - *WET* et *RE-WET !* / Elfriede Jelinek – *DEFICIT DE LARMES* / Sofie Kokaj et a investi plusieurs théâtres: GRÜ / Théâtre du Grütli, Le Galpon, le Théâtre St- Gervais et le T50 à Genève. Elle a également tourné à l'étranger ; en Belgique (Le manege.mons, Biennale de Charleroi-dances ; en France (Théâtre2Gennevilliers) et en Suisse (Comédie, 2.21, Pommier, Théâtre de L'Orangerie, souterrain Escherwyss à Zurich) A la Comédie de Genève, Maya Bösch a signé deux mises en scène : *GENEVA.LOUNGING* / Mathieu Bertholet et *RICHARD III* / Shakespeare et prépare *DRAMAS DE PRINCESSES* de Jelinek en décembre 2010. Maya Bösch a présenté plusieurs lectures, installations et performances. Elle a également dirigé des stages d'acteurs en Belgique, en Suisse et au Théâtre National de Bretagne en France. Artiste invitée pour le Theatertreffen Berlin (Freies Forum) 2008 / Metteur en scène associée au Théâtre St.Gervais Genève 2006-2007. Elle a reçu une bourse de la fondation Dr René Liechti en 2003 et en 2006, la bourse Simon I. Patino pour la Cité Internationale des Arts à Paris de 2002 à 2003. Depuis 2006, Maya Bösch co-dirige le GRÜ /Théâtre du Grütli à Genève avec la dramaturge Michèle Pralong et développe une scène expérimentale et transdisciplinaire, un laboratoire de recherche pour des nouvelles formes.
www.ciesturmfrei.ch

6 SOLI →

ACCUEIL / Cindy Van Acker / compagnie Greffe

10 - 12.DEC.10 / WHITE BOX - BLACK BOX - ADC - USINE

Trois théâtres se mettent ensemble pour présenter un ambitieux projet de Cindy van Acker : l'Association pour la danse contemporaine (ADC), le Théâtre de l'Usine et le GrÜ. Trois soirs de suite, on pourra voir en enfilade les six soli que la chorégraphe a produits en deux ans. Visant une pièce de groupe pour ces six formidables danseurs, Cindy Van Acker a d'abord voulu travailler un espace-temps en solo, avec chacun d'entre eux. Ce sont *Lanx*, *Obvie*, *Nixe*, *Obtus*, *Antre* et *Nodal*. Un projet filmique accompagne cette construction progressive : quatre des six soli sont devenus des films que le spectateur pourra voir durant ces trois jours. Le vendredi et le dimanche, il est possible de choisir à chaque moment si on veut voir le solo en chair et en os ou sur pellicule ; le samedi, les films sont montrés avant la grande traversée de six heures avec les six interprètes. Ce programme marathon est conçu de manière conviviale, avec des temps pour boire et manger, et des trajets en commun d'un théâtre à l'autre. C'est un hommage rendu au travail d'une chorégraphe d'exception, dont les œuvres commencent à s'imposer internationalement : 4 de ces soli étaient à Avignon 2010, puis au Théâtre de Gennevilliers (Paris).

VENDREDI 10 DÉCEMBRE

Les soli live

20h / GRÜ *Lanx* et *Obvie*

21h45 / ADC *Antre* et *Nodal*

00h / GRÜ *Nixe* et *Obtus*

1h45 /Théâtre de l'Usine *Pièce pour six*

Projection des films à Fonction: Cinéma

20h projection de *Obvie*, *Lanx*, *Nixe*, *Obtus*

23h, projection de *Obvie*, *Lanx*

24h, projection de *Nixe*, *Obtus*

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE

Les soli live

15h / GRÜ *Lanx* et *Obvie*

16h45 / ADC *Antre* et *Nodal*

19h / GRÜ *Nixe* et *Obtus*

20h45 / Théâtre de l'Usine *Pièce pour six*

Projection des films à Fonction: Cinéma

15h, projection *Obvie*, *Lanx*, *Nixe*, *Obtus*

18h, projection *Obvie*, *Lanx*

19h, projection *Nixe*, *Obtus*

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

Projection des films à Fonction: Cinéma

16h, projection de *Obvie*, *Lanx*, *Nixe*, *Obtus*

Les soli live

18h / GRÜ *Lanx* et *Obvie*

19h45 / ADC *Antre* et *Nodal*

22h / GRÜ *Nixe* et *Obtus*

23h45 / Théâtre de l'Usine *Pièce pour six*

Cindy Van Acker – chorégraphe et danseuse

De formation classique, Cindy Van Acker a d'abord dansé en Belgique dans le Ballet Royal de Flandres. C'est en rejoignant plus tard celui du Grand Théâtre de Genève qu'elle fait de la Suisse sa nouvelle résidence. Très tôt intéressée par les champs d'expérimentations qu'offre la danse contemporaine, elle devient l'interprète reconnue de chorégraphes comme Myriam Gourfink.

Elle crée ses propres pièces dès 1994 et démarre une carrière internationale avec *Corps 00:00*, créé à l'ADC à Genève en 2002. En 2005, elle est choisie par le metteur en scène italien Romeo Castellucci pour représenter la Suisse à la Biennale de Venise. Cette première rencontre l'amène de fil en aiguille à une collaboration artistique avec ce dernier qui l'invite à créer la partie chorégraphique de sa création *La Divine Comédie* de Dante pour l'édition 2008 du Festival d'Avignon.

En 2007, *Kernel* est l'occasion d'une collaboration inédite et stimulante avec le célèbre finlandais Mika Vainio, du groupe Pan Sonic, qui crée et interprète sur scène la partition sonore de la pièce. Cette rencontre se prolonge avec la création sonore pour trois solos produits entre 2008 et 2009 : *Lanx*, *Nixe* et *Obtus*.

Par ailleurs, elle est responsable de la formation corporelle des futurs comédiens à la Haute Ecole de Théâtre, la Manufacture, à Lausanne de 2006 à 2009.

Par son écriture chorégraphique, qui allie sobriété esthétique, mouvement minimaliste, composition minutieuse et musiques électroniques, Cindy Van Acker examine avec une méticulosité quasi scientifique les relations entre le corps et l'esprit, le son et le rythme, et crée des oeuvres qui franchissent les barrières de la danse, de la performance et des arts plastiques.



FAIM →

CRÉATION / Yann Marussich

17 - 19.DEC.10 / WHITE BOX / 13.-

17.DEC.10 – 20H30 / 18.DEC – 19H / 19.DEC – 18H

Yann Marussich profite de sa résidence au Grü pour tenter d'autres manières, d'autres protocoles de création. Il entraîne avec lui, dans une petite forme intitulée *Faim*, une dizaine d'artistes d'horizons divers. Champs d'exploration : la voix et la poésie. Sur les traces peut-être du langage *zaoum* : une manière de rituel par lequel des villages du Caucase improvisaient des chants choraux qui n'avaient aucun sens. *Faim* fait suite à une petite pièce montrée au Théâtre de l'Usine sous le titre *Soif*.

SOUS LA GLACE →

CRÉATION / Falk Richter / Andrea Novicov

14 - 19.DEC.10 / BLACK BOX / 13.-

MA, JE, SA - 19H / ME, VE - 20H30 / DI-18H/ RELÂCHE LE LUNDI

C'est à une fable politique que nous convie Andrea Novicov, saisi par cette fantaisie cruelle de Falk Richter sur le monde du travail. En jeu, trois consultants d'entreprise, à la fois victimes et bourreaux d'une société régie par les lois du marché. Falk Richter, auteur allemand basé à la Schaubühne et très joué depuis quelques années, fait le portrait de cette élite de maîtres à penser face à cette « Economie » nouvelle divinité. Il démontre les mécanismes de cette société en perte de repères et de valeurs humanistes. Mais un autre aspect de ce texte a retenu Novicov, c'est le parcours singulier de Jean Personne, un des consultant pris dans un engrenage dont il mesure la puissance et dont il ne peut s'échapper. Malgré toute sa lucidité quant au sentiment que la vie lui échappe il ne peut rien retenir. Le piège s'est refermé. Ne reste que la panique intense après la fêlure des apparences brisées. Richter se demande si nous ne sommes pas tous, citoyens du XXIème siècle, structurés selon les diktats libéraux de la communication et du profit. Peut-on encore s'opposer à un monde qui se débarrasse des collaborateurs inefficaces et ne vise que la rentabilité, et cela dans tous les domaines de nos existences? Ne sommes-nous pas coupables aussi, complaisants, face à des systèmes d'organisation du travail de plus en plus aliénants ?



Mise en scène Andrea Novicov / Jeu Ludovic Chazaud, Baptiste Coustenoble, Roberto Molo, un enfant / Scénographie Elissa Bier / Lumière Laurent Junod / Son Jean-Baptiste Bosshard / Costumes Anna Van Brée / Construction décors André Simon-Vermot / Régie lumière Didier Henry / Régie son Nathanaël Morier, Ghislain Butscher / Traduction Anne Monfort. L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. Production Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds Coproduction GRÜ/Theâtre du Grütli.

Falk Richter

Né à Hambourg en 1969, Falk Richter est un auteur et metteur en scène de la génération qui a connu le mur de Berlin et sa chute. Une génération imprégnée des échecs et des compromissions de la génération précédente et qui, à travers une écriture subjective tente de décortiquer les données d'un monde où le vrai est de plus en plus difficile à distinguer du faux. Falk Richter est un observateur de la société allemande, mais aussi de l'Europe. Pour Eberhard Sprengher, critique berlinois et traducteur, Falk Richter « est le seul auteur de théâtre à avoir osé un vrai travail sur la gratuité de la politique allemande et le triomphe du pouvoir économique ». Après des études de mise en scène à l'Université de Hambourg, Falk Richter travaille à partir de 1996 comme auteur, traducteur

et metteur en scène, notamment à la Schauspielhaus de Hambourg, à l'Opéra d'État de Hambourg, à la Schauspielhaus de Zürich et à la Schaubühne de Berlin dont il est metteur en scène associé. Il a écrit de très nombreuses pièces de théâtre, la plupart déjà traduites dans une quinzaine de langues, notamment : *Tout. En une nuit* (1997), *Dieu est un DJ* (1998), *Nothing hurts* (1999, Prix de l'Académie des Arts de Berlin 2001), *Electronic city* (Journées Théâtrales de Mülheim 2004). Depuis *PEACE* (2000), qui traite de la guerre en Bosnie, l'auteur s'est tourné vers un théâtre plus politique, qu'il poursuit notamment avec *Sept secondes (In God we trust)* (2003), *Sous la glace* (2004) et *Hôtel Palestine* (2004).

Andrea Novicov

Depuis 2009, Andrea Novicov est directeur artistique du Théâtre Populaire Romand et de L'heure bleue à La Chaux-de-Fonds (Suisse). Né au Canada en 1958, de père russe et de mère suisse-italienne, Andrea Novicov a suivi le périple de ses parents en Argentine, au Canada, en Italie et finalement au Tessin où il est entré à l'École de Théâtre Dimitri. Il a poursuivi sa formation à Lisbonne (École de théâtre « A Comuna »), puis à Milan auprès de Dominic DeFazio (Acting, Director à l'« Actor Studio »). En Italie et en Suisse, il a joué au théâtre, mais aussi pour le cinéma et la télévision. C'est aussi en Italie qu'il a signé ses premières mises en scènes et il a en outre travaillé comme scénariste pour le cinéma (notamment pour S. Soldini). Il s'est installé en Suisse romande depuis 1994 où il créa la Compagnie Angledange. Son travail avec cette compagnie est caractérisé par un grand éclectisme : textes classiques et contemporains, montages, travail axé sur le jeu d'acteurs, recherche esthétique jouant avec différentes formes d'expression artistique (poésie, peinture, musique, vidéo). Andrea Novicov a également poursuivi une activité d'enseignement d'arts dramatiques notamment à l'Accademia d'Arte Drammatica Paolo Grassi à Milan et à La Manufacture (Haute École de Théâtre de la Suisse romande). Les créations d'Andrea Novicov ont tourné régulièrement en Suisse et à l'étranger. Son théâtre exploite de nouvelles formes et de nouveaux langages, visite et interroge la société, en mettant toujours en évidence les aspects collectifs de la création. Parmi ses créations figurent : *Dernier thé à Baden-Baden* de / par / donc Plonk & Replonk, *Woyzeck* de G. Büchner, *Doux oiseau de jeunesse* de T. Williams, *Valparaiso* de Don DeLillo, *Nature morte avec œuf* de C. Rebetez, *Dissectio animae* d'après *Woyzeck* de G. Büchner, *Le grand cahier* d'après A. Kristof, *Rapport aux bêtes* d'après N. Révaz, *La maison de Bernarda Alba* de F. Garcia Lorca, *Ce que vous voudrez ou La nuit des rois* de W. Shakespeare, *Les quatre jumelles* de Copi, *Fastes d'enfer* de M. de Ghelderode, *La chasse aux rats* de P. Turrini, *Sur ça !* d'après Chlovski, Khlebnikov, Maïakovski, Rodtchenko et Tsvétaéva, *La danse de mort* d'A. Strindberg, *Oniropolis* d'après *Les villes invisibles* d'I. Calvino, *Encore un faible son* d'après Delbo, Höss, Levi, Sereny, Weiss et Wiesel, *Le monte-plats* d'H. Pinter, *Boules de pensée* d'après Arrabal, Dürrenmatt, Jodorowsky, Përec, Pessoa, Prévert et Topor.

LA VILLE →

CRÉATION / Martin Crimp / Guillaume Béguin

18 – 30.JAN.11 / BLACK BOX / 13.-

MA, JE, SA - 19H / ME, VE - 20H30 / DI - 18H/ RELÂCHE LE LUNDI

Pour la première fois, Guillaume Béguin s'apprête à monter une véritable pièce de théâtre. Comédien passé récemment à la mise en scène, Béguin a d'abord puisé dans la prose de Jon Fosse, Evguéni Grichkovets et Edouard Levé. Il plonge aujourd'hui dans du Martin Crimp. C'est *La Ville* : deux femmes, un enfant et un homme, avec des identités très précises. Mais le grand dramaturge anglais sait à merveille brouiller les pistes. Ainsi ce qui commence comme une banale comédie bourgeoise glisse imperceptiblement vers une irréalité aussi subtile que menaçante. Qui est Claire, la femme de Chris, et comment son imagination peut-elle déborder dans la réalité ? Est-on finalement dans la vie ou dans la tête de quelqu'un ? Crimp, l'un des auteurs vivants les plus joués aujourd'hui, n'oublie jamais que la notion de personnage est clairement en crise. Et que le réalisme peut faire un bon Cheval de Troie pour une dramaturgie beaucoup plus trouble. *La Ville* dégage ainsi une petite musique anxieuse, bien en phase avec notre monde virtuel.

Texte Martin Crimp / Traduit de l'anglais par Philippe Djian / Mise en scène Guillaume Béguin / Jeu Piera Honegger, Pierre Maillet, Sylviane Tille / Scénographie Sylvie Kleiber et Vincent Deblue / Lumières et direction technique Dominique Dardant / Costumes Karine Dubois / Maquillage et coiffure Sorana Dumitru / Assistante à la mise en scène Florence Ineichen / Déléguee de production Laure Chapel / Production Compagnie de nuit comme de jour / Coproduction Grü / Théâtre du Grütli, Prairie / Modèle de coproduction du Pour-cent culturel Migros

Martin Crimp

Martin Crimp, né en 1956 dans le Kent (GB), débute sa carrière de dramaturge dans les années quatre-vingt en écrivant pour la radio. Ses textes sont récompensés par plusieurs prix et ses premières pièces sont produites par l'Orange Tree Theatre de Richmond, en banlieue de Londres. C'est au cours des années nonante que ses pièces commencent à être reconnues au-delà des frontières britanniques, notamment grâce à une résidence à New York et à sa collaboration avec le Royal Court Theatre de Londres en 1997, en tant qu'auteur associé. Son oeuvre est publiée en France par l'Arche Éditeur. Parmi les nombreuses pièces qu'il a publiées, citons *Getting Attention* (1991), *Atteintes à sa vie* (1997), *La Campagne* (2000), *Le Traitement* (2000), *Tendre et cruel* (2003), *Ciel bleu ciel* (2007). Il est également auteur d'un livret d'opéra, *Into the Little Hill* (2004-06). Martin Crimp est en outre traducteur et adaptateur de Ionesco, Koltès (*Roberto Zucco*, 1997), Molière (*Le Misanthrope*, 1996), Marivaux ou encore

Genet (*Les Bonnes*, 1999). En France, ses textes ont été mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing, Hubert Colas, Christophe Rauck, Joël Jouanneau (*Atteintes à sa vie*, représenté au Théâtre de Vidy en 2006). Luc Bondy a signé une mise en scène de *La Campagne* au Schauspiel de Zurich en 2002. En Suisse Romande, Joseph E. Voeffray a créé *Le Traitement* au Pull Off à Lausanne en 2004 et Denis Maillefer a mis en scène *Tendre et cruel* à la Comédie de Genève en 2006.

Guillaume Béguin

Né en 1975 à La Chaux-de-Fonds, Guillaume Béguin, diplômé du Conservatoire de Lausanne en 1999, est comédien et metteur en scène. Comédien, il travaille notamment sous la direction de Maya Bösch, Isabelle Pousseur, Jo Boegli, Walter Manfrè, Andrea Novicov, Anne Salamin et Claudia Bosse, au Théâtre du Grütli, à la Grange de Dorigny, à la Comédie de Genève, au Théâtre 2.21, au Théâtre National de Belgique, etc. Il codirige le Collectif Iter jusqu'à sa disparition en 2009, avec lequel il crée *La Confession*, *Le Voyage*, *Les Voix humaines* et *Les prétendants* (conception et mise en scène, décembre 2008). Il est également fondateur de la Compagnie de nuit comme de jour en 2006, qui développe un travail de recherche autour de l'invisible et de l'indicible. Première étape, *Matin et soir*, un roman de l'auteur norvégien Jon Fosse, a été porté à la scène au Théâtre 2.21 en mai 2007. Depuis, ses mises en scène ont été représentées dans plusieurs théâtres de Suisse Romande (Théâtre ABC, Oriental-Vevey, Grange de Dorigny, Les Halles de Sierre, Nuithonie-Fribourg, ... et bientôt au Théâtre du Grütli et Théâtre Arsenic). Guillaume Béguin a également mis en lecture de nombreux textes, dont *Correspondance à 3*, de Rilke, Pasternak et Tsvetaeva au Festival Rilke en 2006 et *La saison des Bleuets* de Christina Kitsos au TPR en 2009. *La Ville* de Martin Crimp sera sa cinquième mise en scène. Auparavant, il aura mis en scène un diptyque d'après des textes d'Édouard Levé, *Autoportrait* et *Suicide* au Théâtre du Grütli, au Théâtre Arsenic et au Théâtre ABC, à La Chaux-de-Fonds (création en janvier 2010).



SÉMINAIRE SHAKESPEARE →

Bernard Schlurick

29.JAN.11 / 14H - 18H (5X DANS LA SAISON)

Deux pièces de Shakespeare sont programmées dans cette saison *Outrage*. Bernard Schlurick propose un séminaire sur le dramaturge anglais, centré sur le visionnement de divers films ou captations de mises en scène célèbres. Cinq après-midi d'échange et de travail sont organisés de février à mai. Les dates et modalités d'inscriptions seront communiquées à la rentrée.

TRANS 3 →

Chantier rayonnant

17 - 20.FEV.11 / DIVERS LIEUX

Dans *Trans 3*, les artistes sont invités à travailler quelques jours *in situ* pour concevoir une petite forme ; à l'arrivée, les spectateurs sont invités à en découvrir chaque soir 3 ou 4. L'esprit est donc celui de l'essai et de la tentative pour ceux qui produisent, de la dégustation et de la découverte pour ceux qui reçoivent. Le succès des premiers TRANS nous engage à continuer dans cette voie, qui a été très fréquentée par de jeunes spectateurs et a produit de sensibles discussions publiques avec les artistes. On cherche avec ce TRANS, troisième du nom, à élargir, libérer, par le moyen de petites formes, l'idée même de création. Il s'agit d'offrir des espaces-temps pour des rêves, de vieilles envies ou de nouvelles intuitions. Le moteur principal de la programmation consiste à ouvrir des espaces de liberté aux créateurs. Les artistes invités sont performeurs, acteurs, danseurs, musiciens, plasticiens ou simplement artistes. Loin de toute thématique ou de règles du jeu imposées, la notion de chantier est ici à prendre au sérieux : elle pointe ce lieu où les équipes travaillent, transpirent, cherchent, construisent, dans l'élan premier de leurs intuitions. C'est le fameux *working hard* de Warhol. La notion de rayonnement est aussi importante: le spectateur est invité à se promener d'une proposition à une autre autour du Grütli, tout en trouvant au théâtre le centre (vibrant) de ce petit festival. TRANS ne s'anticipe guère. TRANS est une sorte de programmation accidentelle.

L'AVENIR SEULEMENT →

CRÉATION / Mathieu Bertholet / compagnie MuFuThe

1 - 13.MAR.11 / BLACK BOX / 13.-

MA, JE, SA-19H / ME, VE-20H30 / DI-18H/ RELÂCHE LE LUNDI

Clara Immerwahr, Klaus Mann, la famille Bass : les destins du XXème siècle ne cessent d'obséder Mathieu Bertholet. Cette fois-ci, c'est Rosa Luxemburg militante et théoricienne marxiste, assassinée en 1919 à Berlin, qui est au cœur d'un texte de théâtre. Mais Bertholet ne cherche pas seulement à raconter la vie de cette femme passionnée, convaincue, courageuse. Dans ce contexte allemand début de siècle, où l'Europe brûle, bascule, révolutionne, où un monde disparaît pour laisser place au nôtre, l'écrivain-metteur en scène joue avec l'aventure des Idéologies. Il réactive les batailles politiques et les idées de Rosa. Ce pour quoi elle a été enfermée, puis assassinée. Des idées qui semblent aujourd'hui mériter une attention renouvelée. *L'avenir seulement*. Ou comment, dans un même élan, rendre abordables à la fois un pan de l'Histoire, quelques idées politiques et une forme théâtrale.

Revenir, un peu, à Brecht, à Marx, à Müller. Continuer dans la lancée du travail initié par les précédentes créations de la compagnie MuFuThe, en mêlant, notamment professionnels et amateurs (un chœur). Et en insistant sur le mot amateur : quelqu'un qui aime. Mathieu Bertholet

Écriture et mise en scène : Mathieu Bertholet / Jeu : Léonard Bertholet, Blandine Costaz, Baptiste Coustenoble, Frédéric Jacot-Guillarmod, Catherine Traveletti, Roberto Garieri, Nissa Kashani, Nora Steinig (distribution en cours) / Scénographie : Sylvie Kleiber / Costumes : Anna Van Brée / Lumières : Frédéric Lombard / Son : Jennifer Bonn / Administration : Thibault Genton

Mathieu Bertholet

Né en 1977 en Valais (Suisse), Mathieu Bertholet a vécu dix ans à Berlin. Il est l'auteur de pièces historiques ou documentaires, mises en scène par d'autres et par lui. Il a reçu le Prix Jeunes Auteurs de la Radio Suisse Romande en 1997, le Prix Take Away du Burgtheater de Vienne en 2001 pour sa pièce *Discothèque*. Auteur en résidence à la Comédie de Genève en 2001, il y a écrit *Geneva.lounging*. En janvier 2007, ses pièces *FARben* et *Rien qu'acteur* ont été publiées chez Actes Sud Papiers. Suivront en juin 2010 *SHADOW HOUSES* et *Case Study Houses #1 to 5* chez le même éditeur.

Il travaille à La Manufacture, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, à la formation des metteurs en scène et des dramaturges. Il aime l'idée du communisme mais regretterait son Alfa.

www.mufuthe.ch

CRÉATION 2011 →

Yann Marussich / Festival Archipel
21 - 27.MAR.11 / BLACK BOX
(Horaire et infos à venir)

MY SECRET GARDEN →

ACCUEIL / Falk Richter / Stanislas Nordey
31.MAR. - 2.AVR.11 / BLACK BOX / 13.-
31.MAR - 19H / 1.AVR - 20H30 / 2.AVR - 19H

Lecteur vorace, Stanislas Nordey est toujours à la recherche d'écritures en lien serré avec notre temps. Il a ainsi monté la trilogie *Das System* de Falk Richter : textes éminemment politiques. Cette rencontre importante va se poursuivre autour d'une auto-fiction du jeune auteur allemand que les deux artistes mettront conjointement en scène. Joué par trois comédiens, *My secret Garden* est ancré dans le journal intime que Richter tient depuis plusieurs années. L'auteur dit *je*. Il y examine notamment l'invasion de sa vie sociale par le théâtre. La solitude de l'artiste. Il s'interroge sur le théâtre, sur le monde, sur le monde et le théâtre. Une aventure particulière, fraternelle, où ce qui se donne de l'intimité de chacun vise à faire vibrer l'autre.



Texte : Falk Richter / Mise en scène : Stanislas Nordey et Falk Richter / Traduction : Anne Monfort / Collaboration artistique : Claire-Ingrid Cottanceau / Scénographie d'après un projet de Katrin Hoffmann / Vidéo : Martin Rottenkolber / Musique : Malte Beckenbach / Lumière : Philippe Berthomé Avec : Stanislas Nordey, Laurent Sauvage, Anne Tismer.
Production Festival d'Avignon - coproduction compagnie Nordey, Théâtre national de la Communauté française (Bruxelles), Comédie de Reims Centre dramatique national, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Festival Perspectives (Sarrebruck) avec le soutien de la Région Île- de-France et du CENTQUATRE Établissement artistique de la Ville de Paris. Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production. L'Arche Éditeur est agent théâtral du texte représenté.

Falk Richter

Né à Hambourg en 1969, Falk Richter est un auteur et metteur en scène de la génération qui a connu le mur de Berlin et sa chute. Une génération imprégnée des échecs et des compromissions de la génération précédente et qui, à travers une écriture subjective tente de décortiquer les données d'un monde où le vrai est de plus en plus difficile à distinguer du faux. Falk Richter est un observateur de la société allemande, mais aussi de l'Europe. Pour Eberhard Spreg, critique berlinois et traducteur, Falk Richter « est le

seul auteur de théâtre à avoir osé un vrai travail sur la gratuité de la politique allemande et le triomphe du pouvoir économique ». Après des études de mise en scène à l'Université de Hambourg, Falk Richter travaille à partir de 1996 comme auteur, traducteur et metteur en scène, notamment à la Schauspielhaus de Hambourg, à l'Opéra d'État de Hambourg, à la Schauspielhaus de Zürich et à la Schaubühne de Berlin dont il est metteur en scène associé. Il a écrit de très nombreuses pièces de théâtre, la plupart déjà traduites dans une quinzaine de langues, notamment : *Tout. En une nuit* (1997), *Dieu est un DJ* (1998), *Nothing hurts* (1999, Prix de l'Académie des Arts de Berlin 2001), *Electronic city* (Journées Théâtrales de Mülheim 2004). Depuis *PEACE* (2000), qui traite de la guerre en Bosnie, l'auteur s'est tourné vers un théâtre plus politique, qu'il poursuit notamment avec *Sept secondes (In God we trust)* (2003), *Sous la glace* (2004) et *Hôtel Palestine* (2004).

Stanislas Nordey

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur, responsable pédagogique de l'école du Théâtre national de Bretagne, Stanislas Nordey est un homme des plateaux. Chacune de ses facettes lui permet de trouver un équilibre : le metteur en scène fait découvrir des textes au public, le comédien se donne physiquement à la pièce, le pédagogue assure le devoir de transmission. Stanislas Nordey se reconnaissant dans l'expression « directeur d'acteurs », ses mises en scène témoignent de la place essentielle qu'a selon lui le comédien : dépouillées, elles se concentrent sur le geste et la parole pour ne pas imposer au spectateur une lecture unique, mais lui laisser la liberté de construire sa vision de la pièce.

IVANOV / REMIX →

CRÉATION / Anton Tchekhov / Armel Roussel / compagnie (E)utopia3

12 - 16.AVR.11 / BLACK BOX / 13.-

MA, JE, SA-19H / ME, VE-20H30

Comme à chaque fois, Armel Roussel cherche à faire vivre une véritable expérience au spectateur. Suite naturelle de *Si Demain vous déplaît...*, sa précédente création, *Ivanov/Remix* puise au kaléidoscope de sentiments produit par Tchekhov en 1887. Ni salaud ni héros, Ivanov voit le temps défilier et ses idéaux avec. Reste l'amour pour avoir encore le sentiment de vivre vraiment. Alors que la pièce met en écho Histoire et sphère privée, le metteur en scène belge traque, lui, un *comment vivre ensemble*. Ancré sur des antagonismes fertiles tels que espoir/désespoir, optimisme/pessimisme, individu/collectif, engagement/désengagement, privé/public. Armel Roussel, Bruxellois d'adoption, a reçu le prix du meilleur spectacle belge de la saison 2008-2009 pour sa dernière mise en scène *Si demain vous déplaît*.

Adaptation et mise en scène : Armel Roussel / Assistanat à la mise en scène : Julien Jaillot / Direction technique: Nathalie Borlée / Jeu : Selma Alaoui, Arnaud Anson, Yoann Blanc, Nathalie Borlée, Lucie Debay, Julien Jaillot, Philippe Grand'herry, Sofie Kokaj, Nicolas Luçon, Vincent Minne, Armel Roussel, Sophie Sénécaut, Uiko Watanabe / Délégué de production-administration-diffusion: Laurent Henry. Un spectacle de Utopia 2 en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs, Le Théâtre de la Place (Liège), Le manège.mons/centre dramatique, La Maison de la Culture de Amiens, et le Grü/Theâtre du Grütli (Genève). Avec l'aide du Ministère de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre

Armel Roussel

Armel Roussel est né à Paris en 1971. Après un cursus de secondaires en audiovisuel, il poursuit ses études à l'Insas en section *Mise en scène théâtre*. Il vit à Bruxelles depuis 1990. Il est assistant de Michel Dezoteux sur une dizaine de spectacles entre 1992 et 1998. Artiste polymorphe, il crée des vidéos pour le théâtre, écrit deux pièces, signe trois scénographies, réalise des performances et participe comme acteur à plusieurs pièces et films. Il fonde la Compagnie Utopia en 1993, rebaptisée Utopia 2 en 2002 et [e]utopia3 en 2010. Il met en scène *Roberto Zucco* en 1996, *Les Européens* en 1998, *enterrer les Morts/réparer les Vivants* en 2000, *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* en 2002, *Hamlet (version athée)* en 2004, *Pop ?* en 2005, *And Björk of course ...* en 2006, *Fucking Boy* en janvier 2007. Il crée *Si demain vous déplaît...* en 2009. Il dirige et met en espace un happening textuel, *Nothing hurts*, en 2010. Par ailleurs, il dirige de nombreux ateliers de formation en France, en Belgique et en Suisse. Il est professeur principal en interprétation dramatique à l'Institut National Supérieur des Arts et du Spectacle (Insas) depuis 2000.

COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL ELECTRON →

21- 24.AVR.11

Pendant les quatre jours de Pâques traditionnellement consacrés au Festival de musique électronique, Electron et le Grü ont passé une commande commune à Yann Marussich et Franz Treichler. Une grande opération skate board et musique sera organisée sur le parvis du Grü. Et la white box accueillera des concerts expérimentaux.

TITUS ANDRONICUS →

SPECTACLE-LECTURE / William Shakespeare / Cédric Dorier / compagnie Les célébrants

17 - 22.MAI.11 / WHITE BOX / 13.-

MA, JE, SA-19H / ME, VE-20H30 / DI-18H

Face à ce texte vengeur et sanglant de Shakespeare, Cédric Dorier s'est demandé comment rendre une telle violence sans image, sans effet, sans mise en scène. Comment ne faire confiance qu'aux mots pour stimuler l'imaginaire et faire exploser cette pièce sur un plateau. Il part à la recherche de réponses avec une grande équipe de comédiens engagée pour éclairer les enjeux de ce grand oratorio barbare.

Avec Juan Bilbeny, Alain Borek, Vincent Brayer, Jean-Jacques Chep, Joëlle Fontannaz, Baptiste Gilliéron, Fabienne Guelpa, Denis Lavalou, François de Riedmatten, Boubacar Samb (distribution en cours) / Scénographie et lumières Jean-Michel Broillet / Costumes Tania d'Ambrogio / Univers sonore David Scrufari
Coproducteur: Grü/Théâtre du Grütli, Cie Les Célébrants

Cédric Dorier

Né en 1976, Cédric Dorier est sorti diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 2001. Depuis, il a joué notamment sous la direction de Philippe Sireuil, Marc Liebens, Hervé Loichemol, Philippe Morand, Martine Paschoud, Geneviève Pasquier & Nicolas Rossier, Philippe Mentha, Simone Audemars, Richard Vachoux, Michel Kullmann, François Marin, Paola Pagani & Antonio Buil, Jean Liermier, Patrice Caurier & Moshe Leiser (Hamlet de Shakespeare, aux côtés de Charles Berling et Christiane Cohendy, Théâtre Nanterre-Amandiers, Paris, tournée française et au Théâtre du Nouveau Monde à Montréal 2003-2004). Il aborde ainsi des auteurs aussi variés que Laplace, Mallarmé, Molière, Musil, N'Diaye, Piemme, Racine, Scimone, Tchekhov, Voltaire, Walsby ou Zahnd.

Cédric Dorier était présent au Grü la saison passée avec Agamemnon, un projet avec les étudiants de l'Ecole Serge Martin.



MACBETH / L'AIMÉ DU PEUPLE →

CRÉATION / William Shakespeare / Sandro Palese

24.MAI – 06.JUIN.11/ BLACK BOX /13.-

MA, JE, SA-19H / ME, VE-20H30 / DI-18H/ RELÂCHE LE LUNDI

François Revaclier et Attilio Sandro Palese sont deux amis qui ont la même envie : monter une libre adaptation de *Macbeth*. Le premier jouera avec d'autres. Le second, stimulé par tous, mettra en scène. Ils ont déjà fait cet exercice. La dernière fois c'était *Le Bouc* de Fassbinder. Les questions qui les intéressent : « L'Amour c'est quoi ? Qu'est-ce que n'est pas l'Amour ? Qu'est-ce qui fait pousser les plantes, battre mon cœur, oublier les étoiles et me fait dire que, cette fois, j'y arriverai... ou pas ? Tu peux m'avancer pour un caf ? » *Macbeth* est un monument, étrillé (juste une question est-ce le bon mot à employer ?) par des Kurosawa et des Wells. Cette fois-ci, nos amis ont choisi d'orienter l'œuvre vers une forme joyeusement baroque. Dans cette version, *Macbeth* est un addict au pouvoir sans peur et sans remords. Un qui veut toujours plus. C'est moderne ! C'est un héros du peuple ! «...Nous nous inspirons de l'actualité. De ce que nous voyons, ici, à Genève ou à Lausanne. Nous observons ce qui se passe à un micron ou à des milliards de km de ces « nous » que nous semblons incarner. Nous puisons dans notre vécu et celui des autres... Duncan n'est plus roi, mais président. Ses fils sont des dégénérés. La maladie du pouvoir a corrompu leur ADN. Le peuple, qui mange le soja radioactif produit par *Macbeth*, votera pour lui, au prochain tour, juste après la campagne de vaccination. Le peuple dit : Duncan, vieux singe ! Tu ne nous gouverneras plus ! Vive *Macbeth* et les écrans Super AMOLED ! Nous jouons avec les conventions, les croyances. Pour les interroger. Pour apprendre la liberté et sentir la beauté dans nos cœurs. Pour jouer. S'abandonner au jeu. Aimer. Mourir. Être Chuck.»

Jeu : Alexandra Tiedemann, Johanne Kneubühler Faivre, François Revaclier, François Karlen, Raphael Bilbeny, Mathieu Loth, Michel Sauser (distribution en cours) / Création costumes : Tania D'Ambrogio / Création maquillages : Laura Ozier / Collaboration artistique : Julie Burnier / Création lumières : Nicolas Mayoraz / Administration : Laure Chapel

Coproduction : Grü/Théâtre du Grütli, Théâtre 2.21, Latitude45, Compagnie Théâtrale Love Love Hou !

Attilio Sandro Palese

Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 1997. Comédien, il joue sous la direction de Benno Besson, Jo Boegli, Yves Burnier, Françoise Courvoisier, Gérard Desarthe, Gérard Diggelmann, Joseph E. Voeffray, Denise Carla Haas, Evelyne Knecht, Nathalie Lannuzel, Philippe Lüscher, Philippe Mentha, Frédéric Ozier, Gian Manuel Rau, Jacques Roman... Des auteurs comme Lukas Bärfuss, Sybille Berg, Paul Claudel, Diderot, Alfred Jarry, Denis Guénoun, Sandra Korol, Molière, Pasolini, Pinter, Pirandello, Amélie Plume, Shakespeare... Il met lui-même en scène *Hot House* de Harold Pinter et très récemment, réalise trois versions de mise en scène du *Bouc* de Rainer Werner Fassbinder au Théâtre 2.21 à Lausanne (de 2008 à 2009, une version dans le cadre des JTC, Journée des Théâtres Contemporains.)

X3 →(titre de travail)

CRÉATION / Marcela San Pedro

3 - 7.JUIN.11 / WHITE BOX / 13.-

(Horaire à venir)

Pour ce projet, la chorégraphe et danseuse Marcela San Pedro divise la white box en trois parties. Dans l'une, elle reprend *irrésistible immortel invincible (un peu de K)*, créé sur un texte de Sara Kane lors d'un chantier TRANS 2 au Grü. Dans l'autre, elle crée un texte de Miguel D. Norambuena : *Je t'aime beaucoup*. Un dialogue de couple et (donc) de sourds. L'espace central, quant à lui, est comme un hommage à Stig Dagermann puisqu'il s'agit d'un espace de consolation (impossible à rassasier). X3 est pensé comme un jeu de lego : chaque pièce peut tenir seule, mais le tout fait aussi du sens. Sur l'impossible de l'amour.

Conception Marcela San Pedro / Video Daniel Cousido / Son Gabriel Scotti / Avec Roberto Molo, Thierry Jorand, et Pascale Vachoux.

Marcela San Pedro

Née à Santiago du Chili, en 1968. Quitte l'Amérique du sud en 1989 pour suivre (et vivre) des études de danse à la Folkwang Hochschule, Essen, Allemagne. Elle en sort, 5 ans plus tard, le corps et la tête pleins de références de danse/théâtre allemands.

Continue sa vie artistique principalement à Genève, mais aussi en Allemagne et en France. Gagne, avec Mikel Aristegui, le premier prix de chorégraphie dans le Certamen Coreografico de Madrid, avec « Para M » en 1994. Suivent avec lui 2 créations *Egoïsta* (1995) et *Sans Titre* (1996), commandé pour les Journées Internationales contre le Sida. Ses créations personnelles: *Palabras* (1997) commandé par l'ADC *Brut* (1999) performance pour "mondes bruts" à la Bâtie Festival, *Poursuite(s)*, (2001) *7ème Ciel* (2002) avec Pascal Auberson, *Thin as Pain*(2003) création collective avec *les amis allemands*, *Coupables Tendances...* (2004) d'après des nouvelles de Julio Cortazar, *Se reposer sur le dos d'un tigre* (2006) d'après un texte de Friedrich Nietzsche, *Je t'aime beaucoup*, (2007) mise en lecture d'un texte de Miguel D. Norambuena et *Vent/Hommage au postmoderne*, (2008) installation-performance. Dans son parcours comme interprète, on la retrouve surtout avec Noemi Lapzeson, Vertical Danse, à Genève depuis 1996. Elle a aussi travaillé avec Yann Marussich, Fabienne Abramovich, Alias Compagnie et la compagnie française Kubilai Khan Investigations. Etudes de littérature comparée à l'Université de Genève. Elle a été moteur dans plusieurs projets d'improvisation et de composition en direct, cherchant à faire des liens entre différentes disciplines de la scène, et s'intéresse particulièrement au lien entre le langage théâtral et la danse/mouvement (collaborations avec les metteurs en scène suisses, Andrea Novicov, Maya Boesch, Marc Liebens et le français Jérôme Richer). Elle donne des cours de mouvement à des comédiens et aux étudiants de théâtre (HETSR), joue comme comédienne (Bujard, Bösch, Richer) puis enseigne et pratique le yoga. Depuis juin 2008 elle collabore de manière bénévole avec l'école Arcadia à Villeneuve sur Lot.

OLBERS' PARADOX →

NUIT SONORE / D. Coppe / T. Simonot / R. Decelière

24.JUIN.11 / 23H → 6H / BLACK BOX



La Black Box a éveillé le désir des trois partenaires qui y ont rêvé une nuit sonore. Rien à voir, tout à entendre pour une traversée de 23h à 6 heures du matin. Soit un espace temporel inhabituel pour le son, sa perception et son intériorisation selon l'histoire de chacun. Nos propres mythes, peurs, désirs... développés uniquement par la magie du son une nuit durant. Un voyage fait de solos, duos et trios, par moments proches d'un son minéral ou du silence profond, d'un sifflement primitif ou d'une polyphonie urbaine, de cris saupoudrés ou de voix tamisées. Trois praticiens du son se réunissent : un musicien compositeur électronique (D. Coppe), un artiste plasticien sonore (R. Decelière), un improvisateur et régisseur son (T. Simonot). Leur démarche commune : l'improvisation et le travail de la matière sonore avec et par l'espace même. Une version acoustique du paradoxe d'Olbers.

Le bar est ouvert toute la nuit, jusqu'au café croissant du matin.

En parallèle, *Olbers' Paradox* proposera un stage de diffusion acousmatique dans la Black Box même.

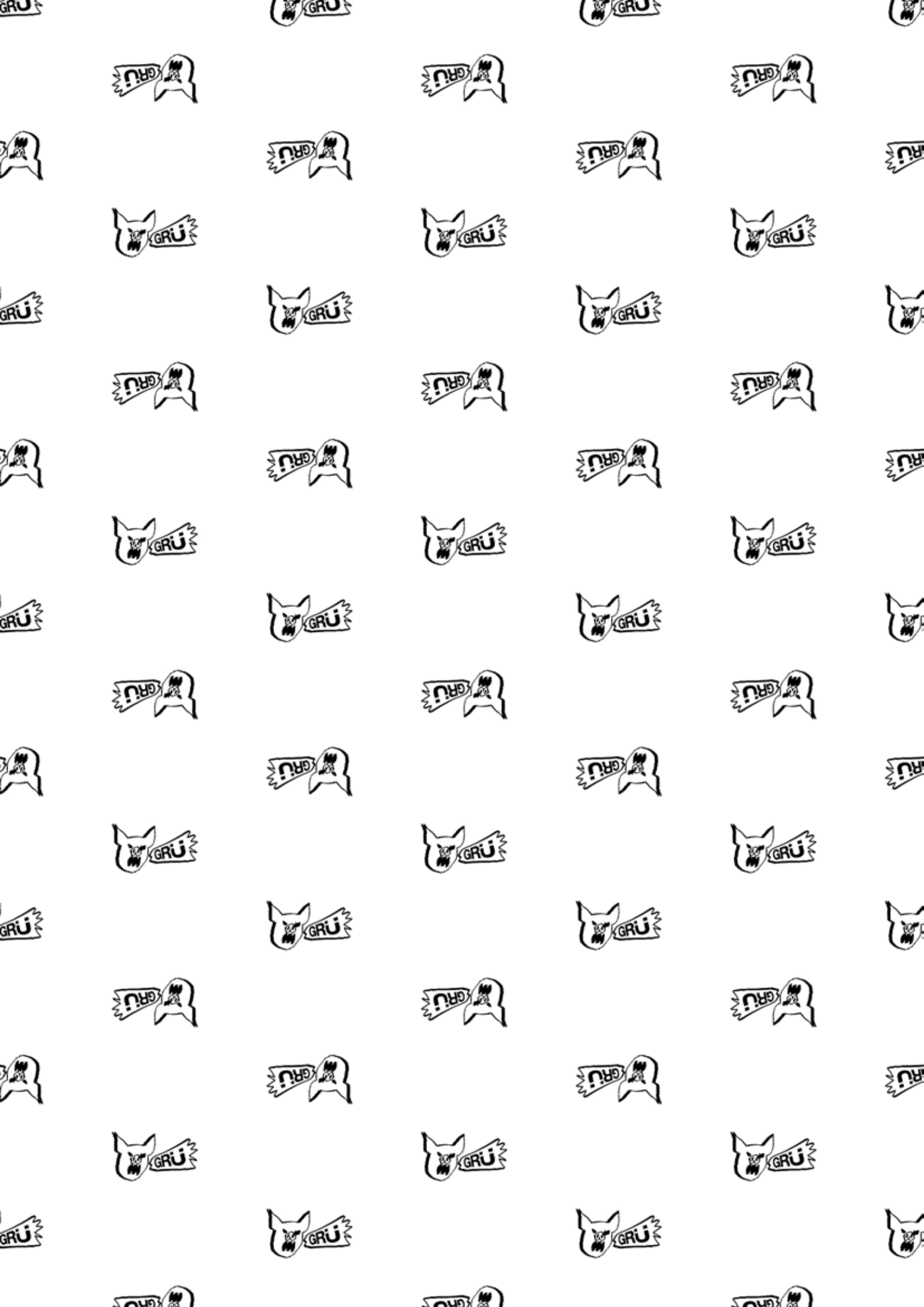
Thierry Simonot

Né en Suisse, au bord d'un lac. Il se consacre plus particulièrement au dressage de haut-parleurs sauvages et domestiques, à la spatialisation de musiques électroacoustiques de tout poil, principalement avec l'orchestre de haut-parleurs de L'AMEG (Association pour la Musique Electroacoustique à Genève). Il a collaboré notamment comme régisseur son, concepteur de dispositif de projection du son et/ou interprète de pièces acousmatiques, avec les ensembles Vortex et Contrechamps, le Festival Archipel (le salon d'écoute 2002-2009), le Festival Synthèse à Bourges, Arsis Thesis et Musiques & Recherches en Belgique, Le festival Elefanten Mixtur Parade, le Centre International de Percussion, Le projet *île* (fête de la musique, Genève), les Concerts de Musiques Contemporaines, à la Chaux-de-Fonds. Trio *live electronics* avec Rudy Decelière et Dimitri Coppe. Participe à des projets de concerts spatialisés et d'installations sonores, notamment avec Jacques Demierre, l'ensemble Six plus One, Jean Stern, Eric Gaudibert, Pete Ehrnrooth, Rainer Boesch.

Rudy Decelière, né à Tassin-La-Demi-Lune (FR) en 1979. Vit et travaille à Genève. Il étudie à l'école des Beaux-Arts de Genève avec Carmen Perrin (1999-2003), et développe un travail artistique principalement lié à l'installation sonore, dans les espaces publics ou d'exposition, intérieurs ou naturels. Aussi preneur de son, monteur et mixeur pour le cinéma, il collabore à plusieurs courts et longs-métrages de fictions ou documentaires, notamment avec Donatella Bernardi, Samantha Granger, Carlos Lopez, Marco Poloni ou Thomas Keller. Dans son large intérêt pour le son, il crée une radio temporaire durant le festival Eternal Tour 09 (en collaboration avec Marie Jeanson) ou réalise les espaces sonores de pièces transdisciplinaires.

Dimitri Coppe est un musicien actif en composition acousmatique et en projection du son. Il pratique aussi l'improvisation et conçoit des installations sonores. Il collabore encore avec le cinéma, la danse, le théâtre et la radio pour des événements tels *Arts acustica Art's Birthday* (AES/EBU) ou *Radiophon'ic* (Bruxelles). Ce n'est pas le son qui est au cœur de sa démarche mais bien le mouvement et les relations créées entre les sons. Ce ne sont pas des concepts qui guident son travail mais bien le geste humain, imparfait mais accompli. Ce ne sont pas les aléa technologiques qui inspirent sa curiosité mais bien l'écoute sensible, réactive, individuelle, imaginative. Dimitri Coppe ne réalise pas d'enregistrements mais seulement des performances publiques. A cette fin, il développe depuis 10 ans son propre instrument de concert. Les derniers projets : un concert à la Bellone (Bruxelles), une installation sonore chez KuKuK (G), une résidence de 6 semaines au centre Camac (Marnay-sur-Seine, France), une résidence avec installation sonore et concerts au National Taiwan Museum of Fine Arts (Taïwan), une série de performances pour le spectacle *En d'autres termes* de Transquinquennial (Liège).

www.dimitricoppe.be



/ INFOS PRATIQUES

toutes les infos sur notre site :

WWW.GRUTLI.CH

GRÜ—THÉÂTRE DU GRÜTLI —TRANSTHÉÂTRE

16, rue du Général Dufour
1204 Genève
t + 41 (0)22 328 98 68
info@grutli.ch

RÉSERVATIONS

t + 41 (0)22 328 98 78 / reservation@grutli.ch

Jusqu'à midi le jour de la représentation / Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle / (ouverture de la caisse : une heure avant)

Les places ne sont pas numérotées.

PRIX

Tarif unique 13 CHF

Tarif de soutien 26 CHF

CARTE GRÜ 69 CHF (donne accès gratuitement à toute la saison du Grü)

Carte 20ans/20francs, Chéquier culture 10 CHF (+ d'infos sur notre site)

Pour les abonnés unireso et les détenteurs de la Carte Courrier : 10 CHF

NEW—GRÜGOLD: 2 places achetées = 1 place offerte / Réservé exclusivement aux étudiants

Renseignements : rp@grutli.ch

LE GRÜ CHANGE SES HORAIRES

Les représentations auront désormais lieu le mardi, le jeudi et le samedi à 19h,
le mercredi et le vendredi à 20h30 et le dimanche à 18h, relâche le lundi

EQUIPE GRÜ

Direction Maya Bösch et Michèle Pralong

Administration Olivier Stauss

Assistanat de direction Ana Regueiro

Communication et Presse Charlotte Jacquet

Relations publiques Elodie Loubens

Billetterie et Secrétariat Olinda Testori

Web-design Fabio Visone

Directeur technique Jean-Michel Broillet

Technique Iguy Roulet

Stagiaire Samuel Beuchat

Kiosk GRÜ Timo Kirez

Bar GRÜ Hélène Bigot

Caissières Zofia Clyta-Lacombe / Nora Meister

Design Pablo Lavalley—c'est à voir

Le Théâtre du Grütli est subventionné par le Département de la Culture de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève.

Communication et Presse

Charlotte Jacquet
+41 (0)22 328 98 69
presse@grutli.ch